

Chambre des Représentants

SESSION 1963-1964

26 MAI 1964

PROJET DE LOI

relatif au statut des membres du personnel
de l'enseignement de l'État.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA CULTURE (1)

PAR M. LACROIX.

MESDAMES, MESSIEURS,

EXPOSE DE M. LE MINISTRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA CULTURE :

Caractéristiques générales du projet :

1. Il s'agit d'un projet de loi de cadre.

Actuellement, la tendance générale conduit à réserver au pouvoir exécutif le soin de régler tous les problèmes statutaires. Le présent projet s'inscrit donc dans le contexte de l'évolution générale du droit public contemporain.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Harmel.

A. — Membres : M. Berghmans, M^{me} Craeybeckx-Orij, MM. De Rijck, Eneman, Harmel, Lebas, Otte, Peeters (Lode), M^{me} Van Daele-Huys, MM. Verroken, Wirix. — MM. Bracops, Collard (Léo), Cudell, Dejardin, Denis, M^{me} Groesser-Schroyens, MM. Huysmans, Larock, Vanthilt, Vercauteren. — MM. Destenay, Grootjans.

B. — Suppléants : M. Blanckaert, M^{lle} Devos (Godelieve), MM. Devos (Robert), Smedts, Tanghe, M^{me} Verlact-Gevaert. — MM. Deconinck (Jules), Grégoire, Harmegnies, Hurez, Lacroix. — M. Janssens.

Voir :

776 (1963-1964) :

— N° 1 : Projet de loi.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1963-1964

26 MEI 1964

WETSONTWERP

betreffende het statuut der personeelsleden
van het Rijksonderwijs.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE NATIONALE OPVOEDING
EN DE CULTUUR (1),

UITGEBRACHT DOOR DE HEER LACROIX.

DAMES EN HEREN,

UITEENZETTING VAN DE HEER MINISTER
VAN NATIONALE OPVOEDING EN CULTUUR :

Algemene kenmerken van het ontwerp :

1. Het betreft hier een ontwerp van kaderwet.

Thans bestaat er een algemene strekking om aan de uitvoerende macht de regeling van al de statutaire problemen toe te vertrouwen. Het huidige ontwerp ligt dus in de lijn van de algemene evolutie van het hedendaagse publiek recht.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Harmel.

A. — Leden : de heer Berghmans, Mevr. Craeybeckx-Orij, de heren De Rijck, Eneman, Harmel, Lebas, Otte, Peeters (Lode), Mevr. Van Daele-Huys, de heren Verroken, Wirix. — de heren Bracops, Collard (Léo), Cudell, Dejardin, Denis, Mevr. Groesser-Schroyens, de heren Huysmans, Larock, Vanthilt, Vercauteren. — de heren Destenay, Grootjans.

B. — Plaatsvervangers : de heer Blanckaert, Mevr. Devos (Godelieve), de heren Devos (Robert), Smedts, Tanghe, Mevr. Verlact-Gevaert. — de heren Deconinck (Jules), Grégoire, Harmegnies, Hurez, Lacroix. — de heer Janssens.

Zie :

776 (1963-1964) :

— N° 1 : Wetsontwerp.

En vertu d'une jurisprudence constante, le pouvoir exécutif ne peut déterminer les droits et les devoirs du personnel enseignant qu'en exécution des lois votées par application de l'article 17 de la Constitution. Le Roi ne peut donc fixer le statut du personnel enseignant de l'Etat qu'à la faveur d'une autorisation donnée par le législateur.

L'article 17 de la Constitution stipule en effet ce qui suit :

« L'enseignement est libre; toute mesure préventive est interdite; la répression des délits n'est réglée que par la loi.

» *L'instruction publique donnée aux frais de l'Etat est également réglée par la loi.* »

2. Les dispositions statutaires actuelles sont rigides, fragmentaires, incohérentes et éparpillées dans un grand nombre de lois votées à des époques différentes ou dans des arrêtés royaux.

Le projet n° 776 a notamment pour but de doter le personnel enseignant de l'Etat d'un statut clair, uniforme et cohérent. Il porte remède à des situations disparates; il supprime des anomalies dont les plus criantes sont mentionnées dans l'exposé des motifs.

Historique :

1. Le besoin d'un statut des membres du personnel enseignant de l'Etat se manifeste depuis longtemps déjà.

2. En mars 1963, le Comité départemental de consultation syndicale, qui étudie ce problème depuis plusieurs années, présente un document tendant, par le moyen d'une loi de cadre, à obtenir un tel statut.

3. Ce document est aussitôt mis à l'étude.

4. En même temps et à la suite d'un débat très animé au Sénat, lors de la discussion du budget de l'Education Nationale, à propos des nominations et des promotions, la Commission Permanente du Pacte Scolaire reçoit mandat de mettre au point un système objectif en matière de recrutement, désignations, nominations et promotions du personnel enseignant de l'Etat.

5. Après en avoir délibéré, cette commission élabore un protocole qui est signé le 8 mai par les représentants des trois partis nationaux (voir Annexe I).

6. Le Ministre de l'Education Nationale met alors au point six projets d'arrêtés royaux sanctionnant cette résolution tripartite.

7. Ces arrêtés sont soumis au Comité départemental de consultation syndicale.

8. Ce Comité émet un avis qui amène le Ministre à proposer trois modifications à la Commission du Pacte Scolaire. Celle-ci marque son accord sur les propositions faites par le Ministre.

9. Les six arrêtés sont soumis au Conseil d'Etat qui exprime des remarques judicieuses de forme et une remarque essentielle de fond.

Krachtens een vaststaande rechtspraak kan de uitvoerende macht de rechten en de plichten van het onderwijzend personeel slechts bepalen ter voldoening van de bij toepassing van artikel 17 van de Grondwet goedgekeurde wetten. De Koning kan dienvolgens het statuut van de personeelsleden van het rijksonderwijs slechts vastleggen ingevolge een door de wetgever verleende machtiging.

Artikel 17 van de Grondwet behelst inderdaad wat volgt :

« Het onderwijs is vrij; elke preventieve maatregel is verboden; de bestraffing van de misdrijven wordt alleen bij de wet geregeld.

» *Het openbaar onderwijs, op 's Lands kosten gegeven, wordt eveneens bij de wet geregeld.* »

2. De thans geldende statutaire bepalingen zijn streng, fragmentarisch, onsamenhangend en verspreid over een groot aantal wetten, die op zeer verschillende tijdstippen werden goedgekeurd, en koninklijke besluiten.

Het ontwerp n° 776 heeft namelijk ten doel de personeelsleden van het rijksonderwijs een klaar opgevat, eenvoudige en coherent statuut te bezorgen. Het verhelpt uiteenlopende toestanden; het doet de abnormaliteiten verdwijnen, waarvan de meest opvallende in de memorie van toelichting zijn vermeld.

Historisch overzicht :

1. De behoefte aan een statuut van de personeelsleden van het rijksonderwijs doet zich reeds sedert lang aanvoelen.

2. In maart 1963 legt de Departementale syndicale raad van advies, die dit probleem sedert verscheidene jaren onderzoekt, een stuk voor dat ertoe strekt, door middel van een kaderwet, dergelijk statuut tot stand te brengen.

3. Dit document is dadelijk in studie genomen.

4. Terzelfder tijd en ingevolge van een zeer levendig debat in de Senaat bij het onderzoek van de begroting van Nationale Opvoeding in verband met de benoemingen en de bevorderingen, wordt de vaste Schoolpactcommissie belast met de uitwerking van een objectieve regeling inzake werving, aanstelling, benoeming en bevordering van de personeelsleden van het rijksonderwijs.

5. Na erover te hebben beraadslaagd maakt deze Commissie een protocol klaar dat op 8 mei ondertekend wordt door de vertegenwoordigers van de drie nationale partijen (zie Bijlage I).

6. De Minister van Nationale Opvoeding maakt alsdan 6 ontwerpen van koninklijke besluiten klaar, waarbij deze driepartijdige resolutie wordt bekrachtigd.

7. Deze besluiten worden onderworpen aan de Departementale syndicale raad van advies.

8. Deze Raad verleent een advies dat de Minister ertoe brengt drie wijzigingen aan de Schoolpactcommissie voor te stellen. Deze laatste is het eens met de voorstellen van de Minister.

9. De 6 besluiten worden voorgelegd aan de Raad van State, die oordeelkundige opmerkingen aanvoert, wat de vorm betreft, en een essentiële opmerking inzake de grond.

Le Conseil d'Etat considère, en effet, que l'institution d'un brevet de direction d'une école normale de l'Etat va à l'encontre des dispositions de l'article 10 des lois coordonnées sur l'enseignement normal, étant donné que le Roi ne détient pas le pouvoir de compléter les conditions de nomination fixées par cet article.

10. Le projet de loi est soumis au Conseil d'Etat; il est remanié pour tenir compte des avis exprimés par celui-ci.

11. Le projet n° 776/1 est déposé sur le bureau de la Chambre le 20 avril 1964.

12. Les six arrêtés royaux sont publiés au *Moniteur* fin avril.

Conclusion : Avant la parution des arrêtés, le Ministre de l'Education Nationale et de la Culture n'a pu procéder qu'à des *désignations* aux fonctions qu'elles concernent. Cette période ne pouvait se prolonger indéfiniment. Le projet n° 776 remédie à la situation existante. Il contient de nombreuses dispositions abrogatoires.

En terminant, le Ministre insiste pour que ce projet soit voté le plus rapidement possible.

Remarque importante : les six arrêtés ont été pris en application de l'article 15 du pacte scolaire qui stipule ce qui suit :

« En fait, les fonctions d'institutrice gardienne, d'instituteur primaire et de régent dans l'enseignement de l'Etat seront accordées par priorité aux porteurs d'un diplôme de l'enseignement non confessionnel.

» En ce qui concerne les licenciés, la priorité sera accordée aux porteurs d'un diplôme d'un établissement non confessionnel, sous cette réserve qu'il sera veillé à admettre un pourcentage de diplômés de l'enseignement confessionnel égal au pourcentage moyen des deux précédentes législatures. »

EXPOSE SYNOPTIQUE DU PROJET :

Sur quoi porte l'intervention du Roi ?

Article premier : la loi oblige l'exécutif à régler 9 éléments constitutifs du statut du personnel des établissements d'enseignement gardien, primaire, spécial, moyen, technique, artistique et normal de l'Etat, du personnel des internats et du personnel du service d'inspection.

Article 2 : les fonctions sont subdivisées en 3 types : fonctions de recrutement, de sélections et de promotion.

Article 3 : classement du personnel en catégories.

Article 4 : conditions requises pour être nommé à une fonction de recrutement.

Article 5 : qualités requises pour être nommé à une fonction de sélection ou de promotion.

Article 6 : autorités chargées d'exercer le pouvoir de nomination.

Article 7 : création d'un Conseil national de l'enseignement de l'Etat.

De Raad van State is inderdaad van oordeel dat de instelling van een directeursakte voor een rijksnormaalschool in strijd is met het bepaalde in artikel 10 van de gecoördineerde wetten op het normaalonderwijs, daar de Koning niet bevoegd is om de door dit artikel vastgestelde benoemingsvoorwaarden aan te vullen.

10. Het ontwerp wordt aan de Raad van State voorgelegd en herwerkt om rekening te houden met de door deze laatste verleende adviezen.

11. Op 20 april 1964 wordt het ontwerp n° 776/1 bij de Kamer ingediend.

12. De 6 koninklijke besluiten worden einde april in het *Staatsblad* bekendgemaakt.

Besluit : Vóór de bekendmaking van de besluiten kon de Minister van Nationale Opvoeding en Cultuur slechts overgaan tot *aanwijzingen* voor de functies waarop zij betrekking hebben. Deze periode kon niet blijven duren. Het ontwerp n° 776 verhelpt de bestaande toestand. Het bevat opheffende bepalingen.

Ten slotte dringt de Minister aan opdat het ontwerp zo snel mogelijk zou worden goedgekeurd.

Belangrijke opmerking : De 6 besluiten werden genomen ter voldoening van artikel 15 van het Schoolpact, waarin het volgende is bepaald :

« In feite zullen de ambten van bewaarschoolonderwijzers, van lager onderwijzer en van regent in het rijks-onderwijs bij voorrang worden toegekend aan de houders van een diploma van het niet-confessioneel onderwijs.

» Wat de licentiaten betreft, zal voorrang worden verleend aan de houders van een diploma van een niet-confessionele inrichting, onder dit voorbehoud dat er zal overgemaakt worden een percentage van gediplomeerden van het confessioneel onderwijs op te nemen, gelijk aan het gemiddelde percentage der laatste twee legislaturen. »

SYNOPTISCHE UITEENZETTING VAN HET ONTWERP :

Waarvoor geldt de tussenkomst van de Koning ?

Eerste artikel : de wet verplicht de uitvoerende macht 9 punten te regelen, die het statuut uitmaken van het personeel van de rijksinrichtingen voor kleuter-, lager, buitengewoon, middelbaar, technisch, kunst- en normaalonderwijs, van het personeel van de internaten en van het personeel van de inspectiedienst.

Artikel 2 : De ambten zijn ingedeeld in 3 types : aanwervings-, selectie- en bevorderingsambten.

Artikel 3 : indeling van het personeel in categorieën.

Artikel 4 : vereiste voorwaarden om in een aanwervingsambt benoemd te worden.

Artikel 5 : vereiste hoedanigheden om in een selectie- of bevorderingsambt benoemd te worden.

Artikel 6 : overheid die de benoemingsbevoegdheid moet uitoefenen.

Artikel 7 : oprichting van een Nationale Raad voor het rijks-onderwijs.

Article 8 : délai dont dispose le Roi pour prendre tous les arrêtés nécessaires à l'application de la loi.

Article 9 : abrogations.

Article 10 : entrée en vigueur de la loi.

DISCUSSION GENERALE :

I. — Allure générale :

La discussion et le vote final attestent l'unanimité de vue de la commission sur la *nécessité du projet*.

II. — Introduction :

Pour plus de clarté, nous présenterons la discussion générale et la discussion des articles sous 4 rubriques :

- 1) Questions posées par les membres.
- 2) Réponses du Ministre.
- 3) Problèmes soulevés par les membres.
- 4) Position du Ministre face aux problèmes soulevés.

Questions posées :

a) Le Ministre est-il disposé à remettre au rapporteur une note contenant les grandes lignes des dispositions que l'exécutif envisage de prendre ?

b) Quelle sera la situation faite au droit d'appel, au régime de disponibilité ?

c) Quelles sont les garanties données pour la désignation des intérimaires ?

d) Comment le personnel enseignant de l'Athénée Royal de Rösraeth va-t-il être réaffecté ?

e) L'Athénée Royal de Rösraeth peut-il être considéré comme définitif ?

f) À l'avenir, le personnel sera-t-il assuré qu'une réforme s'étendra à tous les régimes d'enseignement, notamment :

- en ce qui concerne l'âge de la pension ?
- en ce qui concerne le recrutement ?

g) L'enseignement supérieur non-universitaire tombe-t-il sous l'application de la loi ?

h) Les pouvoirs subordonnés pourront-ils s'inspirer du statut accordé au personnel de l'enseignement de l'État ?

i) L'enseignement libre va-t-il pouvoir continuer à octroyer des promotions sans exiger le brevet d'aptitude ?

j) La Commission permanente du Pacte Scolaire ne peut-elle se pencher sur le problème de l'extension du brevet d'aptitude à l'enseignement subventionné ?

k) Une loi-cadre se justifie-t-elle en cette matière ? C'est proposer au législatif de décider que toutes les mesures pratiques seront prises par l'exécutif.

Artikel 8 : termijn waarover de Koning beschikt om alle voor de toepassing van de wet nodige besluiten te treffen.

Artikel 9 : opheffingen van bepalingen.

Artikel 10 : inwerkingtreding van de wet.

ALGEMENE BESPREKING :

I. — Algemene lijn :

De bespreking en de eindstemming getuigen van de eensgezindheid van de Commissie over de *noodzaak van het ontwerp*.

II. — Inleiding.

Duidelijkheidshalve verdelen wij de algemene bespreking en de bespreking van de artikelen in vier afdelingen :

- 1) Door de leden gestelde vragen.
- 2) Antwoorden van de Minister.
- 3) Door de leden opgeworpen problemen.
- 4) Standpunt van de Minister in verband met de opgeworpen problemen.

Gestelde vragen :

a) Is de Minister bereid de verslaggever een nota over te maken waarin de grote lijnen van de schikkingen die de uitvoerende macht van plan is te nemen zijn uitgestippeld ?

b) Hoe zal het staan met het recht van beroep en het disponibiliteitsregime ?

c) Welke waarborgen zijn gegeven in verband met de aanwijzing van de interimarissen ?

d) Hoe zal het onderwijzend personeel van het Koninklijk Atheneum te Rösraeth « weder te werk gesteld worden » ?

e) Kan het Koninklijk Atheneum te Rösraeth als definitief opgericht worden beschouwd ?

f) Zal het personeel voortaan de verzekering hebben dat een hervorming tot alle onderwijsstelsels zal worden uitgebreid, namelijk :

- wat de pensioenleeftijd betreft ?
- wat de aanwerving betreft ?

g) Is de wet toepasselijk op het niet universitair hoger onderwijs ?

h) Zullen de ondergeschikte besturen zich mogen schikken naar het aan de personeelsleden van het rijksonderwijs toegekende statuut ?

i) Zal het vrij onderwijs bevorderingen mogen blijven toekennen zonder de akte van bekwaamheid te eisen ?

j) Mag de Permanente Schoolpactcommissie het probleem van de uitbreiding van de akte van bekwaamheid tot het gesubsidieerde onderwijs bestuderen ?

k) Is een kaderwet ter zake wel nodig ? Aldus wordt aan de wetgevende macht voorgesteld te beslissen dat alle praktische maatregelen door de uitvoerende macht zullen worden getroffen.

l) Les arrêtés royaux publiés récemment sont-ils une conséquence du protocole tripartite du 8 mai 1963 ?

Réponses du Ministre :

a) Le Ministre ne croit pas qu'il convient de fournir les lignes directrices de sa politique en matière de statuts.

D'une part, il ne faut pas anticiper sur des solutions à donner qui affectent un caractère technique.

D'autre part, le Comité départemental de consultation syndicale dispose de projets élaborés par les syndicats dont il faudra tenir compte.

b) 1. *Droit d'appel* : c'est un des tout premiers éléments qui doit paraître dans le statut.

2. *Régime de disponibilité* : les garanties voulues existent actuellement. Les décisions sont prises par le Roi, autorité qui procède aux nominations.

c) Les garanties sont incluses dans le protocole d'accord du 8 mai 1963 (voir Annexe I).

d) La situation du personnel enseignant de l'Athénée Royal de Rösraeth est étrangère à la discussion du statut.

e) Après consultation du Ministre de la Défense Nationale, le Ministre de l'Education Nationale vient de soumettre au conseil des Ministres un arrêté royal permettant de nommer à titre définitif le personnel de Rösraeth.

f) *Réformes des régimes d'enseignement en matière de :*

Pensions : la matière est réglée par la loi et ressortit à la compétence du Ministre des Finances.

Recrutement : Le problème du recrutement présente deux aspects :

1. Certains pouvoirs subordonnés font passer des examens d'aptitude lorsqu'ils manquent de candidats nantis de titres requis. L'Etat procède de la même manière. Dans ces cas, l'examen d'aptitude remplace le titre. Ces examens seront toujours légaux.

2. L'article 4 du projet fixe les conditions minimales. Les pouvoirs subordonnés devront en tenir compte.

g) Tous les établissements d'enseignement supérieur non-universitaire sont couverts par la loi.

h) La réponse est affirmative.

i) Le brevet d'aptitude n'est requis que pour le personnel enseignant de l'Etat. Le brevet d'aptitude n'est pas un « titre ».

Le brevet d'aptitude pour le personnel enseignant de l'Etat équivaut à une sélection du mérite. Il constitue un avantage, une garantie. Il est possible que le personnel enseignant des autres réseaux réclame un jour ledit brevet.

j) Cette éventualité n'est pas exclue.

La matière du statut appartient incontestablement à l'exécutif dans le cadre de directives générales données par le législatif.

l) Zijn de onlangs bekendgemaakte koninklijke besluiten een uitvloeisel van het driepartijdige protocol van 8 mei 1963 ?

Antwoorden van de Minister :

a) De Minister acht het niet aangewezen de richtlijnen van zijn beleid in zake statuten kenbaar te maken.

Vooreerst moet niet worden vooruitgelopen op de oplossingen van technische aard die aan de problemen moeten gegeven worden.

Verder beschikt de Departementale syndicale raad van advies over ontwerpen die door de vakbonden zijn uitgewerkt en waarmede rekening zal moeten worden gehouden.

b) 1. *Recht van beroep* : dit behoort tot de principes die in de allereerste plaats in het statuut moeten voorkomen.

2. *Regeling inzake terbeschikkingstelling* : de gewenste waarborgen bestaan reeds thans. De beslissingen worden genomen door de Koning, die de benoemingen doet.

c) De waarborgen zijn vervat in de protocol-overeenkomst van 8 mei 1963 (zie Bijlage I).

d) De toestand van het onderwijzend personeel van het koninklijk atheneum te Rösraeth heeft niets uitstaande met de bespreking van het statuut.

e) Na overleg met de Minister van Landsverdediging heeft de Minister van Nationale Opvoeding zopas aan de Ministerraad een koninklijk besluit voorgelegd, waarbij het mogelijk wordt gemaakt het personeel te Rösraeth in vast verband te benoemen.

f) *Hervormingen van de onderwijsregelingen inzake :*

Pensioenen : Deze aangelegenheid is geregeld bij de wet en behoort tot de bevoegdheid van de Minister van Financiën.

Aanwerving : Het probleem van de aanwerving vertoont twee aspecten :

1. Sommige ondergeschikte gezagsorganen nemen een bekwaamheidsexamen af wanneer zij geen kandidaten met de vereiste akten hebben. De Staat doet dat eveneens. In dergelijke gevallen vervangt het bekwaamheidsexamen de akte. Die examens zullen steeds wettelijk blijven.

2. Artikel 4 bepaalt de minimumvereisten. De ondergeschikte gezagsorganen zullen daarmede rekening moeten houden.

g) Alle inrichtingen voor niet-universitair hoger onderwijs vallen onder de wet.

h) Het antwoord luidt bevestigend.

i) De akte van bekwaamheid is alleen voor het onderwijzend personeel van de Staat vereist. De akte van bekwaamheid is geen « titel ».

De akte van bekwaamheid voor het onderwijzend personeel van het Rijk staat gelijk met een op verdienste gebaseerde selectie. Die akte behelst een voordeel, een waarborg. Het is mogelijk dat het onderwijzend personeel van de andere onderwijsstelsels eens de invoering van diezelfde akte zullen vragen.

j) Die mogelijkheid is niet uitgesloten.

De materie van het statuut ressorteert onder de uitvoerende macht binnen de perken van de algemene richtlijnen die door de wetgevende macht worden gegeven.

k) Lors de l'élaboration de l'arrêté royal du 2 octobre 1937, fixant le statut des agents de l'Etat, le pouvoir exécutif avait déjà marqué sa volonté d'y inclure des dispositions organiques relatives à la fonction enseignante. Cette intention ne s'est pas traduite dans les textes.

Aujourd'hui, afin que l'exécutif puisse jouer un rôle normal, on fait appel au législateur. Ce faisant, on évite tout reproche d'inconstitutionnalité. En effet, l'article 17, de la Constitution précise que l'instruction publique donnée aux frais de l'Etat est réglée par la loi. Par ce projet, le législateur trace un cadre très général. L'exécutif ne pourra pas faire table rase des dispositions statutaires antérieures. De plus, le Comité Départemental de Consultation syndicale sera amené à donner ses avis et en 2 ans le statut disparate actuel fera place à un statut cohérent.

l) Le Ministre répond affirmativement.

Problèmes soulevés :

1. Plusieurs membres défendent l'opinion selon laquelle le *brevet d'aptitude* doit être étendu à l'enseignement subsidié. Leur position est la suivante : les règles imposées au personnel enseignant de l'Etat doivent l'être au personnel enseignant des autres réseaux. Cela est logique, disent-ils, puisque ces réseaux d'enseignement sont subsidiés au même titre que l'enseignement de l'Etat.

2. L'instauration du brevet d'aptitude conduit à créer un *système de discrimination*. En vertu des arrêtés royaux parus le 30 avril et le 1^{er} mai, il existe une différence entre le sort réservé au personnel de l'Etat et le sort réservé au personnel du réseau subventionné.

Cette opinion n'est défendue que par un seul membre.

Celui-ci fournit des exemples : différence dans les qualités requises d'un instituteur en chef de l'enseignement de l'Etat et d'un instituteur en chef de l'enseignement subventionné; conditions d'accès à certaines directions de l'enseignement technique; conditions d'accès au grade d'inspecteur de l'enseignement technique.

3. Jury.

Un membre s'élève contre la présence à la présidence du jury d'un magistrat ayant voix prépondérante. Il ne peut accepter la présence au sein du jury de personnes étrangères à l'enseignement.

4. Pourquoi a-t-on établi une discrimination entre les inspecteurs de l'enseignement primaire et les autres inspecteurs ?

Position du Ministre face aux problèmes soulevés :

1. Brevet d'aptitude.

Le seul organe compétent pour débattre de ce problème est la Commission Permanente du Pacte Scolaire.

2. Les arrêtés royaux incriminés ont été soumis au Conseil d'Etat. Les remarques formulées par cette institution ont été retenues. Actuellement, les membres de l'enseignement de l'Etat n'ont de garantie ni pour leur recrutement ni pour leur promotion. Ce statut n'est pas un obstacle mais une garantie. Les arrêtés royaux du 30 avril et du 1^{er} mai 1964 entrent dans le cadre de ce projet. Dès la rentrée scolaire de septembre 1964, ils seront appliqués.

k) Toen het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 tot vaststelling van het statuut van het rijkspersoneel werd uitgevaardigd, gaf de uitvoerende macht reeds kennis van haar wens om daarin organieke bepalingen betreffende de onderwijsfunctie op te nemen. Dit voornemen is in de teksten niet tot uiting gekomen.

Thans wordt een beroep gedaan op de wetgever opdat de uitvoerende macht een normale rol zou kunnen vervullen. Zodoende wordt elk verwijt inzake ongrondwettelijkheid voorkomen. Immers, artikel 17 van de Grondwet bepaalt dat het op staatskosten gegeven openbaar onderwijs door de wet geregeld moet worden. Bij dit ontwerp wordt door de wetgever een zeer algemeen kader uitgestippeld. De uitvoerende macht zal de vroegere statutaire bepalingen niet zo maar mogen negeren. Bovendien zal de Departementale syndicale raad voor advies zijn adviezen moeten uitbrengen en het huidige onsamenhangende statuut zal plaats maken voor een samenhangend statuut.

l) De Minister antwoordt bevestigend.

Opgeworpen vraagstukken :

1. Verscheidene leden betogen dat de *akte van bekwaamheid* moet uitgebreid worden tot het gesubsidieerd onderwijs. Hun stelling is de volgende : de aan het onderwijzend personeel van de Staat opgelegde regels moeten ook gelden voor het onderwijzend personeel van de andere netten. Zij beschouwen zulks als logisch, aangezien die onderwijsnetten op dezelfde voet gesubsidieerd worden als het rijks-onderwijs.

2. De invoering van een akte van bekwaamheid leidt tot een *discriminatieregeling*. Krachtens de koninklijke besluiten die op 30 april en 1 mei zijn verschenen, bestaat er een verschil tussen de toestand van het rijkspersoneel en die van het personeel van het gesubsidieerd onderwijs.

Deze mening wordt slechts door één enkel lid verdedigd.

Hij haalt voorbeelden aan : verschil tussen de eisen die gesteld worden voor een rijkshoofdonderwijzer en een hoofdonderwijzer van het gesubsidieerd onderwijs; toelatingsvoorwaarden tot sommige directies van het technisch onderwijs; toelatingsvoorwaarden tot de graad van inspecteur van het technisch onderwijs.

3. Examencommissie.

Een lid verzet zich tegen het feit dat de examencommissie voorgezeten wordt door een magistraat met beslissende stem. Hij kan de aanwezigheid in de examencommissie van personen, die vreemd zijn aan het onderwijs, niet aanvaarden.

4. Waarom wordt een discriminatie ingevoerd tussen de inspecteurs van het lager onderwijs en de andere inspecteurs ?

Standpunt van de Minister t.o.v. de opgeworpen problemen.

1. Akte van bekwaamheid.

Het enig bevoegde orgaan om over dit probleem te beraadslagen is de Permanente Schoolpactcommissie.

2. De gewraakte koninklijke besluiten werden aan de Raad van State voorgelegd. Er werd rekening gehouden met de door deze instelling geformuleerde opmerkingen. Thans hebben de leden van het rijks-onderwijs geen waarborgen noch voor hun aanwerving, noch voor hun bevordering. Dit statuut is geen bezwaar, doch wel een waarborg. De koninklijke besluiten van 30 april en 1 mei 1964 passen in het raam van dit ontwerp. Zij zullen worden toegepast vanaf de heropening der scholen in september 1964.

3. *Jury.*

Le magistrat président veillera au secret des opérations d'examen. Le Ministre demandera à son collègue de la Justice de désigner des magistrats qui s'intéressent aux problèmes de l'enseignement.

Composition du jury. Le jury sera composé, d'une part, de six personnes appartenant à l'administration de l'enseignement de l'Etat ou au personnel enseignant de l'Etat. Le Ministre veillera à ce que ces personnes aient des titres égaux.

D'autre part, le jury se composera de trois personnes étrangères à l'enseignement. Les professeurs d'Université ne pourront faire partie de cette fraction du jury. En préconisant cette répartition du jury, on veut éviter que les examens soient pédagogiques et livresques. Cette formule permet aussi d'introduire dans le jury trois spécialistes ou techniciens de la sélection. L'épreuve doit porter surtout sur la culture et la capacité des récipiendaires.

Le jury doit compléter le dossier des candidats par un examen oral établissant un contact direct avec les intéressés.

Les candidats évincés pourront se représenter.

Le Ministre se dit persuadé que le jury désignera l'élite.

4. Les inspecteurs de l'enseignement primaire n'inspectent pas les écoles de l'Etat. Ils sont donc exclus du statut.

DISCUSSION ET VOTE DES ARTICLES :

Article premier.

Questions :

a) A propos du 5°, la question est posée de savoir s'il n'y a pas lieu de créer une chambre d'appel ?

b) Ne faudrait-il pas prévoir une chambre de recours contre les mesures prises dans l'intérêt du service ?

c) Ne conviendrait-il pas de compléter le 1° du dernier alinéa (règles complémentaires relatives à la nomination, à la sélection et à la promotion) en faisant état des « mutations » ?

d) Les chefs d'établissement nommés sous l'empire de l'ancienne législation sont-ils exclus du bénéfice des mutations dans le cadre du présent statut ?

e) Les membres du personnel qui ont connu des difficultés antérieurement au vote du présent projet pourront-ils encore introduire un recours ?

f) Ne serait-il pas judicieux de prévoir un 10° relatif aux systèmes de recours concernant les points 1, 2 et 5 ?

Réponses :

a) En principe, il existe deux systèmes d'appel : l'un en matière de discipline, l'autre en matière de signalement.

Il faudra prévoir un droit de recours différent pour les problèmes d'ordre pédagogique et professionnel.

3. *Examencommissie.*

De voorzitter, die een magistraat is, waakt ervoor dat de examenverrichtingen geheim blijven. De Minister zal zijn collega van Justitie vragen magistraten aan te wijzen die belang stellen in onderwijsproblemen.

Samenstelling van de examencommissie. De examencommissie zal enerzijds bestaan uit 6 personen behorend tot het bestuur van het rijksonderwijs of tot het onderwijzend personeel van de Staat. De Minister zal ervoor waken dat deze personen gelijke titels zullen hebben.

Anderzijds zal de examencommissie bestaan uit 3 personen die buiten het onderwijs staan. Universiteitsprofessoren mogen geen deel uitmaken van die fractie van de examencommissie. Door voor te stellen de examencommissie aldus in te delen, wil men vermijden dat de examens pedagogisch of schools zouden zijn. Door deze formule wordt het tevens mogelijk in de examencommissie drie specialisten of technici inzake selectie op te nemen. De proef moet vooral op de cultuur en de bekwaamheid van de examinandi slaan.

De examencommissie dient het dossier van de kandidaten aan te vullen met een mondeling examen waardoor een direct contact met de deelnemers wordt tot stand gebracht.

De gezakte kandidaten mogen zich voor een nieuw examen aanmelden.

De Minister verklaart ervan overtuigd te zijn dat de examencommissie alleen maar de besten zal aanwijzen.

4. De inspecteurs van het lager onderwijs inspecteren de rijkscholen niet. Zij vallen dus buiten het statuut.

BESPREKING VAN EN STEMMING OVER DE ARTIKELEN :

Eerste artikel.

Vragen :

a) Ware het 'in verband met 5° (beoordelingssysteem) niet aangewezen in een kamer van beroep te voorzien ?

b) Moet niet worden voorzien in een kamer van beroep tegen maatregelen die in het belang van de dienst worden genomen ?

c) Dient 1° van het laatste lid (aanvullende regelen met betrekking tot de benoeming, de selectie en de bevordering) niet te worden aangevuld met het woord « mutaties » ?

d) Komen de hoofden van inrichtingen, die onder de gelding van de vroegere wetgeving zijn benoemd, niet in aanmerking voor de mutaties in het raam van dit statuut ?

e) Zal het indienen van beroep nog mogelijk zijn voor personeelsleden die moeilijkheden hebben gehad voordat het onderhavige ontwerp is goedgekeurd ?

f) Zou men er niet goed aan doen een 10° toe te voegen betreffende de regelingen voor beroep in verband met de punten, 1, 2 en 5 ?

Antwoorden :

a) In principe zijn er twee regelingen voor instelling van beroep : de ene voor tuchtzaken, de andere inzake beoordeling.

Er moet echter worden voorzien in een ander recht van beroep in verband met problemen van pedagogische en professionele aard.

b) Le droit de recours vise à protéger le personnel contre l'arbitraire administratif. Le Ministre s'engage à donner le maximum de garanties à ce sujet.

c) Le Ministre demande à ne pas être tenu de rendre officiel un droit à la mutation. S'il fallait faire face à un droit, il faudrait prévoir un appel. Il y aurait de nombreuses demandes au début de chaque année scolaire, ce qui entraînerait un retard dans les désignations. Quelles règles pourrait-on d'ailleurs concevoir à ce sujet ? Le devoir de l'exécutif est de prendre les mesures susceptibles d'éviter tout retard dans l'organisation de l'enseignement. Dans ce domaine, il appartient au Ministre de tenir compte des raisons sociales, humaines et personnelles.

Il se dit prêt à négocier avec les syndicats.

d) Personne n'est exclu du droit à la mutation.

e) Non. Le Ministre estime qu'on ne peut casser des mesures disciplinaires prises antérieurement à l'application du nouveau statut.

f) Le Ministre marque son accord d'ajouter in fine de l'article un 10^e libellé comme suit : « 10^e les régimes de recours ».

De la discussion, il appert :

1) qu'il serait dangereux d'établir des règles impératives en matière de mutations;

2) que la commission unanime considère judicieux l'addenda 10^e.

L'article premier est adopté par 13 voix et une abstention.

Art. 2.

Le Ministre considère que le mot « fonctions » ne doit pas être remplacé par le mot « grades ».

Cet article est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 3.

Questions :

a) Qu'entend-on par « personnel paramédical » ?

b) Pourquoi a-t-on exclu le personnel médical de l'énumération des catégories ?

Réponses :

a) Il s'agit du personnel des centres psycho-médico-sociaux, infirmières, conseillers, etc.

b) Parce que le personnel médical dispose déjà d'un statut spécial.

L'article est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 4.

L'article 4 est adopté par 14 voix et une abstention.

b) Met het recht van beroep wordt de bescherming beoogd van het personeel tegen administratieve willekeur. De Minister gaat de verbintenis aan om dienaangaande een maximum aan waarborgen te geven.

c) De Minister vraagt dat aan het recht op mutatie geen officieel karakter zou worden gegeven. Indien het een dergelijk recht gold, dan zou in beroep moeten worden voorzien. Er zouden bij het begin van elk schooljaar tal van aanvragen binnenkomen, waardoor de aanwijzingen zouden worden vertraagd. Welke regeling zou men trouwens dienaangaande kunnen uitdenken ? De uitvoerende macht heft tot plicht de maatregelen te nemen waardoor elke mogelijke vertraging in de organisatie van het onderwijs kan vermeden worden. Op dit gebied is het zaak van de Minister om rekening te houden met sociale, humane en persoonlijke redenen.

Hij verklaart zich bereid om met de vakverenigingen te onderhandelen.

d) Niemand is uitgesloten van het recht op mutatie.

e) Neen. De Minister meent dat de tuchtmaatregelen die vóór de toepassing van het nieuwe statuut zijn getroffen niet tenietgedaan mogen worden gemaakt.

f) De Minister is het eens om in fine van het artikel een 10^e toe te voegen, dat luidt als volgt : « 10^e de regelingen voor het instellen van beroep ».

Uit de bespreking blijkt dat :

1) het 'gevaarlijk zou zijn gebiedende regelen inzake mutaties te stellen;

2) de Commissie eenparig het 10^e als gepast beschouwt.

Het eerste artikel wordt aangenomen met 13 stemmen en één onthouding.

Art. 2.

De Minister oordeelt dat het woord « ambten » niet vervangen moet worden door het woord « graden ».

Dit artikel wordt aangenomen met 14 stemmen en één onthouding.

Art. 3.

Vragen :

a) Wat dient te worden verstaan onder « paramedisch personeel » ?

b) Waarom wordt het medisch personeel bij de opsomming van de categorieën weggelaten ?

Antwoorden :

a) Het betreft het personeel van de psychisch-medisch-sociale centra : verpleegsters, adviseurs, enz.

b) Omdat het medisch personeel reeds een bijzonder statuut geniet.

Het artikel wordt aangenomen met 14 stemmen en één onthouding.

Art. 4.

Artikel 4 wordt aangenomen met 14 stemmen en één onthouding.

Art. 5.

Problèmes soulevés :

1. Un membre estime que cet article va à l'encontre des deux arrêtés royaux qui concernent l'enseignement technique.

En vertu de cet article, le candidat à une fonction de sélection ou de promotion doit posséder, pour être nommé à titre définitif, la qualité de membre du personnel dans un établissement d'enseignement de l'Etat.

Lesdits arrêtés suppriment cette condition pour les fonctions de directeur dans les établissements de l'enseignement technique de haute spécialisation et pour les emplois d'inspecteur des cours techniques et de pratique professionnelle.

Selon ce membre, si l'article 5 est adopté, les deux arrêtés royaux doivent être abrogés, tout au moins les passages contraires à la loi. S'il n'en était pas ainsi, le législateur créerait une discrimination inadmissible entre le personnel enseignant de l'enseignement technique et le personnel des autres enseignements.

2. Une controverse s'élève à propos du sens à donner aux fonctions de recrutement, de sélection ou de promotion. Certains commissaires souhaitent que ces termes soient définis dans la loi.

Position du Ministre :

1. Il serait dommage de revenir sur ce que les arrêtés royaux ont fixé.

Le régime de l'enseignement technique est différent du régime de l'enseignement ordinaire.

Pour l'inspection des cours généraux de l'enseignement technique, il ne manque pas de candidatures. Par contre, pour l'inspection des cours spéciaux et la direction des établissements de l'enseignement technique de haute spécialisation, il faut admettre que la base de sélection est trop étroite pour trouver la compétence et le niveau désirés. En vertu de l'article 2 du projet, le Ministre déterminera par arrêté royal que les fonctions visées ne sont pas des fonctions de promotion mais bien des fonctions de recrutement.

L'article 5 ne fait pas mention de la notion de recrutement.

La seule façon de dissiper toute équivoque consisterait à introduire à l'article 5 un nouvel alinéa libellé comme suit :

« En ce qui concerne les emplois d'inspecteur ou d'inspectrice des cours techniques et de pratique professionnelle, il sera fait appel également aux candidats n'appartenant pas au personnel. Pour les emplois de direction dans les établissements d'enseignement technique de haute spécialisation, le Ministre peut décider de faire appel à des candidats n'appartenant pas au personnel. »

Vote :

L'article 5 est adopté par 14 voix contre une et une abstention.

Art. 6.

L'article 6 est adopté par 15 voix et une abstention.

Art. 5.

Opgeworpen vraagstukken :

1. Een lid is de mening toegedaan dat dit artikel indruist tegen de twee koninklijke besluiten betreffende het technisch onderwijs.

Op grond van dit artikel moet de kandidaat tot een selectie- of bevorderingsambt, om in vast verband benoemd te worden, de hoedanigheid van personeelslid in een rijks-onderwijsinrichting bezitten.

Voornoemde besluiten heffen die voorwaarde op voor het ambt van directeur in de zeer gespecialiseerde inrichtingen voor technisch onderwijs en voor de betrekkingen van inspecteur van de technische cursussen en van de cursussen in de beroepspraktijk.

Volgens dit lid moeten beide koninklijke besluiten — indien artikel 5 wordt aangenomen — ingetrokken worden, althans wat de met de wet strijdige passages betreft. Zoniet zou de wetgever een onaanvaardbare discriminatie tussen het onderwijzend personeel van het technisch onderwijs en het personeel van de andere onderwijssectoren invoeren.

2. Er ontspint zich een discussie over de betekenis die moet worden gegeven aan de aanwervings-, selectie- en bevorderingsambten. Sommige commissieleden wensen dat die uitdrukkingen in de wet nader bepaald zouden worden.

Standpunt van de Minister :

1. Het ware jammer terug te moeten komen op wat bij koninklijk besluit werd vastgesteld.

De voor het technisch onderwijs geldende regeling verschilt van die welke in het gewone onderwijs van kracht is.

Voor de inspectie van de algemene leergangen van het technisch onderwijs zijn er kandidaten te veel. Voor de inspectie van de speciale leergangen daarentegen en de directie over de inrichtingen voor zeer gespecialiseerd technisch onderwijs moet men daarentegen toegeven dat de selectiebasis te eng is om de gewenste competente krachten te kunnen vinden. Krachtens artikel 2 van het ontwerp moet de Minister bij koninklijk besluit bepalen dat de beoogde ambten geen bevorderings- maar wel aanwervingsambten zijn.

In artikel 5 is geen sprake van aanwervingsambten.

De enige wijze waarop elke dubbelzinnigheid kan worden geweerd bestaat in de inlassing, in artikel 5, van een nieuw lid, dat luidt als volgt :

« Voor de betrekkingen van inspecteur of inspectrice over het onderricht in de technische cursussen en in de beroepspraktijk wordt eveneens beroep gedaan op de kandidaten die geen deel uitmaken van het personeel. Voor de bestuursambten in de inrichtingen voor zeer gespecialiseerd technisch onderwijs kan de Minister beslissen beroep te doen op kandidaten die geen deel uitmaken van het personeel. »

Stemming :

Artikel 5 wordt aangenomen met 14 stemmen tegen één en één onthouding.

Art. 6.

Artikel 6 wordt aangenomen met 15 stemmen en één onthouding.

Art. 7.

Questions :

a) Pour composer le Conseil national de l'Enseignement de l'Etat, on se réfère à la représentation des organisations professionnelles au sein du Comité de consultation syndicale du Ministère de l'Education nationale et de la Culture. Est-ce à dire que l'on devra procéder à de nouvelles élections ?

b) Les conseils de perfectionnement sont constitués en application d'arrêtés royaux disparates. Le Conseil national de l'Enseignement de l'Etat chapeautera-t-il les divers conseils de perfectionnement ?

c) Pourquoi ne prévoit-on pas de réaliser la parité au sein du conseil national entre les représentants du Ministre et les représentants des organisations professionnelles ?

d) Le Conseil national sera-t-il permanent et nommé définitivement ? Se subdivisera-t-il en sous-commissions de spécialistes ?

Réponses :

a) Le Roi organise le conseil national de l'enseignement de l'Etat. Ce conseil comprend des fonctionnaires, des pédagogues, des représentants des organisations professionnelles.

Pour éviter toute contestation, on se réfère à la composition du Comité de consultation syndicale pour y désigner les membres des organisations professionnelles. On souhaite détenir dans le Conseil national l'équilibre existant dans la composition du Comité de consultation syndicale. Il n'y aura donc pas de nouvelles élections. Les organisations syndicales ont le droit d'être représentées au sein de ce Conseil, au prorata de leur force.

Le conseil national est qualifié pour s'occuper uniquement des réformes dans l'enseignement de l'Etat.

b) Le Ministre ne croit pas qu'il faille mentionner dans la loi tous les conseils de perfectionnement existant. Il existe un ensemble de lois organiques des différents enseignements. Chaque enseignement, chaque conseil de perfectionnement a ses traditions. Le Ministre ne croit pas qu'il faille revoir le fonctionnement des conseils de perfectionnement. Il estime qu'il est préférable de respecter les statuts traditionnels. Le conseil national de l'Enseignement de l'Etat ne peut faire double emploi avec les conseils de perfectionnement. Il s'occupera des problèmes généraux et notamment ceux qui concernent plusieurs secteurs d'enseignement.

c) Le conseil national de l'enseignement de l'Etat joue un rôle purement consultatif. Envisager la parité au sein de ce conseil risquerait de transformer cet organisme en un organisme de négociations. Les organisations professionnelles en font partie, mais elles n'y mènent aucune négociation. Les votes sont surtout indicatifs et ont pour but de permettre au Ministre d'apprécier nommément les avis.

d) Le conseil national sera composé de membres nommés pour une durée déterminée. Il peut se subdiviser en commissions qui auront comme mission de préparer les séances plénières. Le conseil peut s'intéresser à tous les problèmes de l'enseignement de l'Etat, dans le cadre des dispositions de la loi. Une étude préalable de ces problèmes sera confiée à des groupes de spécialistes. Le Ministre prendra ses responsabilités après avoir entendu l'avis du conseil national.

Art. 7.

Vragen :

a) Voor de samenstelling van de Nationale raad voor het rijksonderwijs wordt verwezen naar de vertegenwoordiging van de beroepsorganisaties in de Syndicale raad van advies van het Ministerie van Nationale Opvoeding en Cultuur. Betekent zulks dat tot nieuwe verkiezingen zal moeten worden overgegaan ?

b) De verbeteringsraden zijn in toepassing van koninklijke besluiten van uiteenlopende aard opgericht. Zal de Nationale raad voor het rijksonderwijs de verschillende verbeteringsraden overkoepelen ?

c) Waarom heeft men niet voorzien in een paritaire samenstelling van de Nationale raad, d.w.z. evenwel vertegenwoordigers van de Minister als van de beroepsorganisaties ?

d) Zal de Nationale raad een permanente raad zijn en definitief ingesteld worden ? Zal hij in subcommissies, waarin specialisten zitting zullen hebben, onderverdeeld worden ?

Antwoorden :

a) De Koning organiseert de Nationale raad voor het rijksonderwijs. Deze raad telt onder zijn leden ambtenaren, pedagogen, vertegenwoordigers van de beroepsorganisaties.

Om iedere betwisting te vermijden wordt beroep gedaan op de Syndicale raad van advies om de bedoelde leden van de beroepsorganisaties aan te wijzen. Er wordt getracht om in de Nationale raad hetzelfde evenwicht te bereiken als bij de samenstelling van de Syndicale raad van advies. Er zullen dus geen nieuwe verkiezingen gehouden worden. De syndicale organisaties hebben het recht om in de raad te worden vertegenwoordigd naar rata van hun getalsterkte.

De Nationale raad is bevoegd om zich uitsluitend bezig te houden met de hervormingen in het rijksonderwijs.

b) De Minister meent niet dat alle bestaande verbeteringsraden in de wet moeten worden vermeld. Er bestaat een geheel van organieke wetten betreffende de verschillende onderwijssectoren. Elke onderwijssector, elke verbeteringsraad heeft zijn tradities. De Minister denkt niet dat de werking van de verbeteringsraden moet herzien worden. Hij acht het verkieslijker de traditionele statuten te eerbiedigen. De Nationale raad voor het rijksonderwijs mag niet hetzelfde werk verrichten als de verbeteringsraden. Hij zal zich bezighouden met algemene aangelegenheden en name-lijk met die welke op verschillende onderwijssectoren betrekking hebben.

c) De Nationale raad voor het rijksonderwijs heeft een uitsluitend adviserende taak. Een paritaire samenstelling van deze raad zou van dit lichaam een met onderhandelingen belast lichaam kunnen maken. De vakorganisaties maken er deel van uit, maar zij voeren er geen onderhandelingen. De stemmingen zijn vooral van aanwijzende aard en hebben ten doel om het de Minister mogelijk te maken elk advies speciaal te beoordelen.

d) De Nationale raad zal bestaan uit leden die voor een bepaalde duur zijn benoemd. Hij kan worden onderverdeeld in commissies, die tot taak zullen hebben de plenaire vergaderingen voor te bereiden. De Nationale raad mag zich interesseren voor alle problemen van het rijks-onderwijs in het raam van de bepalingen van deze wet. De voorafgaande studie van deze problemen zal aan groepen deskundigen worden toevertrouwd. De Minister zal zijn verantwoordelijkheid opnemen na kennis genomen te hebben van het advies van de Nationale raad.

L'article 7 est adopté par 15 voix et une abstention.

Art. 8.

Questions :

1. Ne serait-il pas souhaitable de remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Les arrêtés royaux fixant le statut des membres du personnel de l'enseignement de l'Etat doivent être publiés au *Moniteur belge*, au plus tard le 1^{er} septembre 1966. »

2. Qu'arriverait-il si dans les deux ans les arrêtés royaux envisagés n'avaient pas été pris ? A l'expiration du délai, le gouvernement perdrait-il le droit de prendre des arrêtés royaux ?

Réponses :

1. L'article 8 ne peut être supprimé. Il a pour but d'engager l'exécutif à prendre rapidement toute une série d'arrêtés royaux organiques.

L'article 8 est un délai d'ordre : les arrêtés royaux doivent être publiés avant le début de la 3^e année scolaire qui suit celle en cours au moment de l'entrée en vigueur de la loi.

Il ne peut y avoir un hiatus entre la législation actuelle et la législation future. L'article 9 a résolu la question que pose cette période transitoire. En vertu de l'article 9, le Roi peut abroger des dispositions légales au fur et à mesure de leur remplacement par des dispositions réglementaires.

Il n'est pas possible de déterminer une date et il serait imprudent de le faire. On ne peut, en effet, prévoir quel sort le Sénat réservera au projet. On risque, en fixant une date, de voir revenir le projet devant la Chambre pour une seule modification de date.

2. Le but du projet de loi de cadre est de déterminer les conditions dans lesquelles le Roi doit prendre des arrêtés et abroger des dispositions surannées.

Le Parlement délègue ce pouvoir au Roi pendant une période déterminée. Le Parlement désigne au Roi les articles à abroger. Au terme de la période fixée, le Roi perd son droit d'abrogation. Le Roi ne peut abroger ces dispositions que s'il prend de nouvelles mesures.

Cet article est adopté par 15 voix et une abstention.

Art. 9.

(Voir en annexe II : texte des articles à abroger.)

Questions :

1. Pourquoi est-il question d'abroger les articles 29 et 31 des lois coordonnées sur l'enseignement primaire alors que précisément un projet (doc. n° 762/1) transmis par le Sénat et figurant à l'ordre du jour de la Commission propose de modifier ces deux articles ?

2. Parmi les abrogations prévues à l'article 9, en est-il qui ont des répercussions sur l'enseignement subventionné ?

Artikel 7 wordt aangenomen met 15 stemmen en één onthouding.

Art. 8.

Vragen :

1. Ware het niet te wensen de tekst van dit artikel te vervangen door wat volgt :

« De koninklijke besluiten tot vaststelling van het statuut van de personeelsleden van het rijksonderwijs moeten uiterlijk op 1 september 1966 in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt worden. »

2. Wat zou er gebeuren indien die koninklijke besluiten niet binnen 2 jaar genomen werden ? Zou de regering na die termijn het recht verliezen om koninklijke besluiten te nemen ?

Antwoorden :

1. Artikel 8 mag niet weggelaten worden. Het strekt ertoe de uitvoerende macht aan te sporen om spoedig een ganse reeks organieke koninklijke besluiten te nemen.

Artikel 8 voorziet in een opgelegde termijn; de koninklijke besluiten moeten bekendgemaakt worden vóór de aanvang van het derde schooljaar na dat tijdens hetwelk deze wet van kracht wordt.

Er mag geen onderbreking zijn tussen de huidige en de toekomstige wetgeving. Artikel 9 heeft het gerezen probleem in verband met deze overgangperiode opgelost. Krachtens artikel 9 mag de Koning wettelijke bepalingen opheffen naargelang zij vervangen worden door reglementaire bepalingen.

Een datum kan onmogelijk worden vastgesteld en het ware onvoorzichtig zulks te doen. Men kan immers niet voorzien welk lot aan het ontwerp in de Senaat zal worden beschoren. Door een datum te bepalen loopt men het risico het ontwerp enkel voor een datumwijziging naar de Kamer te moeten terugzenden.

2. Het ontwerp van kaderwet heeft ten doel de voorwaarden te bepalen onder welke de Koning besluiten dient te nemen en verouderde bepalingen op te heffen.

Het Parlement draagt deze bevoegdheid op aan de Koning voor een bepaalde periode. Het wijst de Koning de op te heffen artikelen aan. Na bedoelde periode verliest de Koning die opheffingsbevoegdheid. De Koning kan deze bepalingen slechts opheffen, indien hij nieuwe maatregelen treft.

Dit artikel wordt aangenomen met 15 stemmen en één onthouding.

Art. 9.

(cf. in Bijlage II : tekst van de op te heffen artikelen.)

Vragen :

1. Waarom is er sprake van de opheffing van de artikelen 29 en 31 van de gecoördineerde wetten op het lager onderwijs, terwijl een door de Senaat overgezonden ontwerp (Stuk n° 762/1), dat voorkomt op de agenda van de Commissie, ertoe strekt deze 2 artikelen te wijzigen ?

2. Komen er, onder de in artikel 9 bedoelde opheffingen, bepalingen voor die een weerslag hebben op het gesubsidieerd onderwijs ?

Réponses :

1. Les textes des articles 29 et 31 sont désuets.

Le projet n° 762 tend à permettre la nomination dans l'enseignement primaire d'institutrices gardiennes ayant reçu une formation renforcée.

2. Toutes les abrogations prévues dans le présent projet et qui intéressent l'enseignement subventionné sont couvertes par la loi du 29 mai 1959.

Problème soulevé :

Un membre fait observer que des titres complémentaires sont déjà actuellement requis pour pouvoir être nommé à certaines fonctions de l'enseignement de l'Etat. Pour être désigné en qualité d'inspecteur des sections préparatoires et des sections autonomes, il faut détenir le titre d'inspecteur cantonal.

Position du Ministre :

En vertu de l'article 5 du projet, des titres complémentaires peuvent être requis en vue de la nomination aux fonctions de sélection et de promotion.

Les inspecteurs des sections préparatoires de l'Etat sont en effet recrutés parmi les inspecteurs cantonaux.

L'article 9 est adopté par 15 voix et une abstention.

Art. 10.

L'article 10 est adopté par 15 voix et une abstention.

L'ensemble du projet de loi est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

Le Rapporteur,

Le Vice-Président,

E. LACROIX.

J. BRACOPS.

**AMENDEMENTS
ADOPTÉS PAR LA COMMISSION.**

Article premier.

Compléter cet article par un 10°, libellé comme suit :
« 10° les régimes de recours. »

Art. 5.

Entre les deux alinéas de cet article, insérer un nouvel alinéa libellé comme suit :

« En ce qui concerne les emplois d'inspecteur ou d'inspectrice de cours techniques et de pratique professionnelle, il sera fait appel également aux candidats n'appartenant pas au personnel. Pour les emplois de direction dans les établissements d'enseignement technique de haute spécialisation le Ministre peut décider de faire appel à des candidats n'appartenant pas au personnel. »

Antwoorden :

1. De tekst van de artikelen 29 en 31 is verouderd.

Het ontwerp n° 762 strekt ertoe de benoeming, in het lager onderwijs, mogelijk te maken van bewaarschool-onderwijzeressen die een degelijker opleiding hebben genoten.

2. Alle bepalingen die, krachtens dit ontwerp, moeten worden opgeheven en betrekking hebben op het gesubsidieerde onderwijs, vallen binnen het raam van de wet van 29 mei 1959.

Opgeworpen probleem :

Een lid wijst erop dat thans reeds bijkomende titels vereist zijn om benoemd te kunnen worden in sommige ambten in het rijksonderwijs. Voor een aanstelling als inspecteur van de voorbereidende en zelfstandige afdelingen dient men in het bezit te zijn van de titel van kantonnaal inspecteur.

Standpunt van de Minister :

Op grond van artikel 5 van het ontwerp kunnen bijkomende bewijzen worden geëist voor benoeming in één selectie- of bevorderingsambt.

De inspecteurs der voorbereidende afdelingen van het rijksonderwijs worden inderdaad onder de kantonnale inspecteurs aangeworven.

Artikel 9 wordt aangenomen met 15 stemmen en één onthouding.

Art. 10.

Artikel 10 wordt aangenomen met 15 stemmen en een onthouding.

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 14 stemmen en 2 onthoudingen.

De Verslaggever,

De Ondervoorzitter,

E. LACROIX.

J. BRACOPS.

**AMENDEMENTEN
AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE.**

Eerste artikel.

Dit artikel aanvullen met een 10°, dat luidt als volgt :
« 10° de regelingen voor het instellen van beroep ».

Art. 5.

Tussen de twee leden van dit artikel, een nieuw lid invoegen dat luidt als volgt :

« Voor de betrekkingen van inspecteur of inspectrice over het onderricht in de technische cursussen en in de beroepspraktijk, wordt eveneens beroep gedaan op kandidaten die geen deel uitmaken van het personeel. Voor de bestuursambten in de inrichtingen voor zeer gespecialiseerd technisch onderwijs kan de Minister beslissen beroep te doen op kandidaten die geen deel uitmaken van het personeel. »

ANNEXE I.

PROTOCOLE DU 8 MAI 1963.

La Commission permanente du Pacte scolaire.

Considérant que la résolution 15 du Pacte a établi, pour le recrutement du personnel enseignant de l'Etat certaines priorités d'après l'origine du diplôme:

Considérant que le respect de la résolution 15 ne peut avoir pour effet d'établir de distinction suivant les opinions religieuses, philosophiques ou politiques des candidats;

A adopté les résolutions suivantes en matière de recrutement, désignations nominations et promotions du personnel enseignant de l'Etat :

I. — Recrutement, désignations et nominations.

1. Chaque année au cours du dernier trimestre de l'année scolaire, il sera fait un appel aux candidats, par la voie du *Moniteur*, pour chaque catégorie d'emplois de début du personnel enseignant qui seront vraisemblablement à conférer dans l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal et technique de l'Etat au cours de l'année scolaire suivante.

Sont aussi recevables les candidatures des personnes qui achèvent leur dernière année. Leur prise de rang ne devient effective qu'à partir du moment où elles ont informé le département de leur réussite à l'examen de sortie.

2. Des listes de candidatures seront établies par régime linguistique, par fonction et d'après le nombre de candidatures renouvelées annuellement sans interruption.

Pour les fonctions d'institutrices gardienne, d'instituteur primaire, de régent et de professeur licencié, des listes distinctes seront établies d'une part pour les candidats qui sont porteurs d'un diplôme de l'enseignement non-confessionnel, d'autre part pour les candidats qui sont porteurs d'un diplôme de l'enseignement confessionnel.

Lorsque sur une liste où les candidats doivent être choisis, le nombre de ceux-ci dépasse le triple du nombre d'emplois attribués, au cours de l'année scolaire qui se termine, à des candidats d'une liste semblable, les candidats de cette liste peuvent être soumis à une épreuve de sélection.

Les listes sont renouvelées chaque année.

3. Tant pour les emplois vacants que pour le remplacement temporaire de titulaires, les désignations se feront, dans le respect de la résolution 15 du Pacte scolaire, d'après le nombre de candidatures renouvelées annuellement sans interruption.

Dans la mesure du possible, il sera tenu compte des préférences régionales des candidats.

Seront rayés des listes, les noms de ceux qui auront refusé, sauf cas de force majeure, un emploi pour lequel ils se sont portés candidats. Ce refus annulera toute priorité d'ancienneté acquise.

4. Toute personne, qui a assumé 120 jours d'intérim (vacances non comprises), dans l'enseignement de l'Etat, obtient parmi les candidats de sa liste priorité pour une désignation aux emplois vacants.

Toute personne qui a assumé 400 jours d'intérim (vacances non comprises) dans l'enseignement de l'Etat, obtient priorité pour une désignation aux emplois vacants.

Les porteurs d'un diplôme délivré par un établissement confessionnel et qui se voient confier un poste d'intérimaire permanent dans l'enseignement, compte tenu des règles de priorité, restent en place et ne doivent pas céder leur emploi lorsque de nouveaux diplômés d'un établissement non-confessionnel sont disponibles.

5. Les membres du personnel pourront être nommés après 1 an de service ininterrompu sur avis du maître de stage éventuel, du chef d'établissement et de l'inspection.

Il sera tenu un registre permanent des intérimaires. Pour ceux d'entre eux qui ont plus de deux ans de fonction, le dossier devra être transmis automatiquement au Ministre chaque année afin qu'une décision soit prise à leur sujet (nomination, confirmation du mandat ou licenciement).

II. — Promotions dans l'enseignement de l'Etat.

1. Ne peuvent être nommés aux emplois de promotion dans l'enseignement de l'Etat que les candidats qui sont porteurs d'un brevet d'aptitude à la catégorie de fonctions considérée et dont le comportement est irréprochable. Sont à considérer comme emplois de promotion

BIJLAGE I.

PROTOCOL VAN 8 MEI 1963.

De Permanente Commissie van het Schoolpact,

Overwegende dat de resolutie n° 15 van het Schoolpact, voor de recrutering van het onderwijzend personeel van de Staat, een zekere voorrang heeft bepaald op grond van de herkomst van het diploma;

Overwegende dat het naleven van resolutie n° 15 niet tot gevolg mag hebben dat een onderscheid wordt gemaakt op grond van de godsdienstige, wijsgerige of politieke opvattingen der kandidaten;

Heeft inzake recrutering, aanstellingen, benoemingen en bevorderingen van het onderwijzend personeel van de Staat, de hiernavolgende resoluties aangenomen :

I. — Recrutering, aanstellingen en benoemingen.

1. Jaarlijks zal in de loop van het laatste trimester van het schooljaar, in het *Staatsblad*, een oproep tot de kandidaten worden gericht voor elke categorie van aanvangsbetrekkingen voor het onderwijzend personeel, die vermoedelijk in de loop van het volgende schooljaar zullen moeten toegewezen worden in het kleuter-, lager, middelbaar, normaal- en technisch onderwijs van de Staat.

Kunnen eveneens aanvaard worden de candidaturen van personen die hun laatste studiejaar beëindigen. Hun rangaanwinst heeft slechts uitwerking op het ogenblik dat zij het Departement ervan in kennis hebben gesteld dat zij geslaagd zijn in het eindexamen.

2. Kandidatenlijsten zullen aangelegd worden per taalregime, per ambt en naar het aantal jaarlijks zonder onderbreking, hernieuwde candidaturen.

Voor de ambten van kleuteronderwijzeres, onderwijzer, regent en leraar-licentiaat, zullen afzonderlijke lijsten worden opgemaakt, enerzijds voor de kandidaten die houder zijn van een diploma van het niet-confessioneel onderwijs, anderzijds voor de kandidaten die in het bezit zijn van een diploma van het confessioneel onderwijs.

Indien op een lijst waaruit kandidaten moeten gekozen worden, het aantal kandidaten meer bedraagt dan het drievoud van het aantal ambten die, tijdens het schooljaar dat ten einde loopt, toegewezen zijn aan kandidaten van een gelijkaardige lijst, dan mogen de kandidaten van die lijst onderworpen worden aan een selectieproef.

De lijsten worden jaarlijks opnieuw opgemaakt.

3. Zowel voor de vacante betrekkingen als voor de tijdelijke vervanging van titularissen, worden met inachtneming van de resolutie 15 van het Schoolpact, de aanstellingen gedaan op grond van het aantal jaarlijks zonder onderbreking hernieuwde candidaturen.

In de mate van het mogelijke zal rekening gehouden worden met de voorkeur voor een streek die de kandidaten te kennen geven.

Worden van de lijsten geschrapt de namen van diegenen die, behoudens in geval van overmacht, weigeren een betrekking te aanvaarden waarvoor ze zich kandidaat hebben gesteld. Deze weigering vernietigt iedere verkregen anciënniteitsvoorrang.

4. Iedere persoon die 120 dagen (vakanties niet inbegrepen) dienst heeft waargenomen in het Rijksonderwijs, krijgt onder de kandidaten van zijn lijst voorrang voor een aanstelling in een openstaande betrekking.

Iedere persoon die 400 dagen (vakanties niet inbegrepen) dienst heeft waargenomen in het Rijksonderwijs, krijgt voorrang voor een aanstelling in een openstaande betrekking.

De houders van een diploma uitgereikt door een confessionele inrichting, aan wie, met inachtneming van de prioriteitsregels, een functie van permanent waarnemer in het onderwijs wordt toegewezen, behouden hun plaats en moeten hun betrekking niet afstaan wanneer er nieuwe gediplomeerden van een niet-confessionele inrichting beschikbaar zijn.

5. De leden van het personeel kunnen, op advies van de eventuele stagemeeester, van het inrichtingshoofd en van de inspectie, na een jaar ononderbroken dienst, benoemd worden.

Er zal een doorlopend register van de waarnemers worden bijgehouden. Voor diegenen onder hen die meer dan twee jaar dienst hebben, moet het dossier automatisch jaarlijks aan de Minister worden voorgelegd, opdat te hunnen opzichte een beslissing zou worden getroffen (benoeming, bekrachtiging van het mandaat of afdanking).

II. — Bevorderingen in het Rijksonderwijs.

1. Voor een benoeming in een promotiebetrekking in het Rijksonderwijs komen slechts in aanmerking de kandidaten die houder zijn van een brevet van bekwaamheid voor de betrokken categorie van ambten en op wier gedrag niets aan te merken valt. Worden als promotie-

les emplois de proviseur ou de préfet, de sous-directeur ou de directeur, instituteur en chef, administrateur d'internat (ou économiste).

2. Le brevet est délivré par un jury dont la composition et le fonctionnement sont déterminés par le Roi, sur la proposition du Ministre de l'Education nationale et de la Culture.

La présidence du jury est assurée par un haut magistrat; un autre haut magistrat est nommé président suppléant et siège en cas d'absence du président.

Deux tiers des membres du jury sont choisis parmi les fonctionnaires du département de l'Education nationale et les membres du personnel enseignant de l'Etat. Les autres membres du jury sont choisis parmi des personnes compétentes, indépendantes de l'enseignement.

Le jury organise les épreuves.

3. Ce jury s'assurera si les candidats possèdent les qualités humaines les aptitudes et les connaissances professionnelles requises pour exercer avec compétence l'une des fonctions énumérées au 1^o ci-dessus.

Il fondera son appréciation sur l'ensemble des données résultant :

1^o de l'examen des dossiers individuels qui comporteront notamment les feuilles de cotation du chef d'établissement et les rapports d'inspection;

2^o de diverses épreuves qui ne seront ni des concours, ni des examens fondés sur des connaissances livresques, la mémoire, l'érudition, mais des épreuves d'aptitude, notamment des séminaires à participation restreinte, des conférences, des colloques, des discussions, des exposés, de travaux personnels. Elles seront adaptées à chaque catégorie de fonctions.

4. Sont recevables les candidatures des membres du personnel de l'Etat qui sont porteurs du titre requis, qui ont atteint l'âge de 30 ans et qui ont 10 ans de fonction dans un établissement d'enseignement créé ou repris par l'Etat. Selon des modalités à déterminer, il pourra être tenu compte, pour les directions à conférer dans l'enseignement technique, des années passées dans la profession.

5. Pour chaque catégorie de fonctions, le nombre de brevets conférés par une session d'épreuves est fixé selon les besoins prévisibles, compte tenu d'une réserve raisonnable.

6. Lors d'une vacance, le Ministre fera appel aux membres du personnel qui sont porteurs d'un brevet les habilitant à postuler l'emploi; le Ministre choisira parmi ceux qui se sont portés candidats.

7. En fait, les lauréats d'une session ont priorité sur ceux d'une session ultérieure.

Toutefois, le Ministre peut déroger à cette règle.

Dans ce cas, il informe de son intention la Commission permanente du Pacte scolaire, qui en délibère et qui peut déléguer des personnes pour entendre le candidat.

III. — Inspection de l'Etat.

1. Les vacances dans l'inspection de l'enseignement moyen, normal et technique sont publiées au *Moniteur*.

2. Sont recevables les candidatures des personnes qui possèdent le titre requis, qui ont atteint l'âge de 35 ans, qui ont enseigné la discipline considérée, comme charge principale, au cours des 6 dernières années et qui, au cours des 10 dernières années, ont enseigné :

a) dans un établissement créé ou repris par l'Etat, pour ceux qui postulent pour l'inspection de l'enseignement moyen et normal et pour l'inspection des cours généraux dans l'enseignement technique;

b) dans un établissement organisé ou subventionné par l'Etat, pour ceux qui postulent pour l'inspection des autres cours dans l'enseignement technique. Pour ces derniers cours et selon des modalités à déterminer, une partie des années d'enseignement pourra être remplacée par des années passées dans la profession.

3. Les candidatures sont examinées par un jury présidé par un haut magistrat; un autre haut magistrat est nommé président suppléant qui siège en cas d'absence du président. La composition et le fonctionnement de ce jury sont arrêtés par le Roi sur proposition du Ministre de l'Education nationale et de la Culture.

betrekkingen beschouwd de ambten van provisor of van prefect, van onderdirecteur of van directeur, van hoofdonderwijzer, van internaat-beheerder (of van huismeester).

2. Het brevet wordt uitgereikt door een jury wier samenstelling en werking bepaald worden door de Koning, op de voordracht van de Minister van Nationale Opvoeding en Cultuur.

Deze jury wordt voorgezeten door een hoge magistraat; een andere hoge magistraat wordt tot plaatsvervangend voorzitter benoemd en zetelt bij afwezigheid van de voorzitter.

Twee derde van de leden van de jury worden gekozen onder de ambtenaren van het Ministerie van Nationale Opvoeding en Cultuur en de leden van het onderwijzend personeel van de Staat. De andere leden van de jury worden gekozen onder bevoegde personen die buiten het onderwijs staan.

De jury organiseert de proeven.

3. Deze jury dient zich te vergewissen of de kandidaten over de nodige humane kwaliteiten en de vereiste bekwaamheid en beroepskennis beschikken om met bevoegdheid één van de onder n^o 1 hierboven opgesomde ambten uit te oefenen.

Om haar oordeel uit te brengen steunt de jury op het geheel der gegevens bekomen door :

1^o het onderzoek van de individuele dossiers die onder meer de beoordelingsfiches van het inrichtingshoofd en de verslagen van de inspectie bevatten;

2^o verschillende proeven welke niet georganiseerd mogen worden in de vorm van vergelijkende of gewone examens waarbij boekengeleerdheid, geheugenkennis en eruditie als criteria gelden. Deze proeven dienen veeleer als bekwaamheidstests opgevat; dienstig hiertoe zijn de studievergaderingen met een beperkt aantal deelnemers, conferenties, colloquia, discussies, uiteenzettingen en persoonlijke werken. Deze proeven moeten aan elke categorie ambten worden aangepast.

4. Ontvankelijk zijn de candidaturen van de leden van het Rijks-personeel die houder zijn van het vereiste bevoegdheidsbewijs, die de leeftijd van 30 jaar hebben bereikt en die 10 jaar dienst hebben in een onderwijsinrichting welke opgericht of overgenomen is door de Staat. Volgens nader te bepalen modaliteiten, zal voor de directies die te bevelen zijn in het technisch onderwijs, rekening kunnen gehouden worden met het aantal jaren dienst in het beroep.

5. Voor elke categorie ambten wordt het aantal brevetten die per zitting mogen worden uitgereikt, bepaald overeenkomstig de te voorziene behoeften, een redelijke reserve in acht genomen.

6. Wanneer een ambt openvalt, doet de Minister een beroep op de personeelsleden die houder zijn van een brevet krachtens hetwelk zij naar dat ambt mogen solliciteren; de Minister doet dan een keuze onder degenen die zich kandidaat hebben gesteld.

7. In feite hebben de laureaten van een bepaalde zitting de voorrang boven die van een latere zitting.

De Minister kan echter van deze regel afwijken.

In dit geval brengt hij de Permanente Commissie van het Schoolpact op de hoogte van zijn voornemen; de voormelde Commissie beraadslaagt hierover en kan personen afvaardigen om de kandidaat te ondervragen.

III. — Rijksinspectie.

1. De openstaande betrekkingen in de inspectie van het middelbaar, normaal- en technisch onderwijs verschijnen in het *Staatsblad*.

2. Komen alleen in aanmerking de kandidaten die houder zijn van de vereiste bevoegdheidsbewijzen, die de leeftijd van 35 jaar bereikt hebben, die het betrokken vak gedurende de laatste 6 jaren als hoofd-ambt onderwezen hebben en die de laatste 10 jaren onderwijs verstrekt hebben in :

a) een door het Rijk opgericht of overgenomen onderwijsinrichting, zo zij kandidaat zijn voor het ambt van inspecteur van het middelbaar en het normaalonderwijs of voor de inspectie van de algemene vakken in het technisch onderwijs;

b) een door het Rijk georganiseerde of gesubsidieerde onderwijsinrichting, zo zij kandidaat zijn voor de inspectie van de andere vakken in het technisch onderwijs. Voor laatstgenoemde vakken mag een gedeelte van de jaren dienst in het onderwijs, volgens nader te bepalen regelen, vervangen worden door een aantal jaren beroepspraktijk.

3. De candidaturen worden onderzocht door een jury onder het voorzitterschap van een hoog magistraat; een ander hoog magistraat wordt tot plaatsvervangend voorzitter benoemd en zetelt bij afwezigheid van de voorzitter. De samenstelling en de werking van deze jury worden door de Koning op voorstel van de Minister van Nationale Opvoeding en Cultuur, vastgelegd.

Il organisera les différentes épreuves d'aptitude conçues comme il a été dit au chapitre des promotions et fixées par le règlement organique.

4. Le jury présente au Ministre une liste de 5 candidats au maximum qu'il juge aptes à exercer la fonction avec distinction. Il les classe par ordre de mérite et éventuellement ex aequo.

IV. — Application des présentes résolutions.

1. Les tâches administratives découlant de l'application des présentes résolutions en matière de recrutement et de secrétariat des jurys seront assumées par un service organisé à cet effet au sein du département de l'Education nationale et de la Culture.

Ce service sera dirigé par un fonctionnaire ayant au moins le grade de conseiller et placé sous l'autorité directe du Secrétaire général. Il comprendra une section par rôle linguistique.

En leur qualité de secrétaires des jurys, les fonctionnaires de ce service sont placés sous l'autorité des présidents des jurys.

Le rôle de ce service ne peut en rien porter préjudice aux prérogatives et responsabilités des jurys qui, dans le cadre des arrêtés organiques, conçoivent les épreuves et décident de leur organisation.

2. Il sera veillé à créer autour des épreuves d'aptitudes un climat de confiance et de sérénité en évitant tout ce qui pourrait faire mettre en doute leur caractère d'impartialité et de discrétion.

3. Le Ministre de l'Education nationale et de la Culture soumettra à la Commission permanente du Pacte scolaire, les projets d'arrêtés organiques assurant l'exécution des présentes résolutions.

4. La Commission du Pacte scolaire est chargée de veiller à l'exécution des présentes résolutions.

5. Les agents qui seront désignés à un emploi de promotion ou d'inspection après le 15 avril 1963 ne pourront y être nommés que par application de la procédure prévue sous II et III.

A Bruxelles, le 8 mai 1963.

Pour le Parti Social Chrétien,

P. HARMEL,
R. HOUBEN,
R. VANDEKERCKHOVE.

Pour le Parti Socialiste Belge,

R. THONE,
G. CROMMEN,
H. JANNE.

Pour le Parti de la Liberté et du Progrès,

M. DESTENAY,
C. MOUREAUX,
P. LAMBRECHTS.

*Le Ministre de l'Education nationale
et de la Culture,*

*Le Ministre de la Culture,
Adjoint à l'Education nationale.*

V. LAROCK.

R.-A. VAN ELSLANDE.

De jury zal de verschillende bekwaamheidsproeven organiseren zoals bepaald is in het hoofdstuk over de bevorderingen en het organiek reglement.

4. De jury legt aan de Minister een lijst voor van ten hoogste 5 kandidaten die zij bekwaam acht het ambt uit te oefenen. Zij rangschikt ze volgens hun verdiensten of eventueel ex aequo.

IV. — Toepassing van de onderhavige beslissingen.

1. De administratieve taken die uit de toepassing van deze resoluties voortvloeien met betrekking tot de aanwerving en het secretariaat van de jury's, zullen uitgevoerd worden door een daartoe in het Departement van Nationale Opvoeding en Cultuur ingerichte dienst.

Bedoelde dienst zal geleid worden door een ambtenaar die ten minste de graad van adviseur bekleedt en die rechtstreeks onder het gezag staat van de Secretaris-Generaal. De dienst zal één afdeling per taalrol omvatten.

Als secretaris van de jury's staan de ambtenaren van deze dienst onder het gezag van de voorzitters der jury's.

De werking van bedoelde dienst mag geenszins afbreuk doen noch aan de prerogatieven noch aan de verantwoordelijkheid van de jury's die, binnen de perken van de inrichtingsbesluiten, de proeven ontwerpen en over de organisatie ervan beslissen.

2. Er dient over gewaakt te worden dat de bekwaamheidsproeven in een sfeer van vertrouwen en sereniteit plaatsvinden; derhalve moet alles vermeden worden wat hun onpartijdigheid en geheimhouding in het gedrag zou kunnen brengen.

3. De Minister van Nationale Opvoeding en Cultuur zal de ontwerpen van besluiten tot regeling van de uitvoering van de onderhavige resoluties aan de Permanente Commissie van het Schoolpact voorleggen.

4. De Schoolpactcommissie wordt ermee belast te zorgen voor de uitvoering van deze resoluties.

5. De personeelsleden die na 15 april 1963 in een bevorderings- of inspectieambt aangesteld worden, kunnen slechts benoemd worden bij toepassing van de sub II en III vastgestelde procedure.

Brussel, 8 mei 1963.

Voor de Christelijke Volkspartij,

Voor de Belgische Socialistische Partij,

Voor de Partij voor Vrijheid en Vooruitgang,

*De Minister van Nationale Opvoeding
en Cultuur,*

*De Minister van Cultuur,
Adjunct voor Nationale Opvoeding,*

ANNEXE II.

DISPOSITIONS LEGISLATIVES A ABROGER.

1^o Lois sur l'enseignement primaire.

Articles 29, 31 et 79 des lois coordonnées le 20 août 1957.

Art. 29.

§ 1^{er}. — Les instituteurs communaux sont choisis parmi les Belges porteurs du diplôme d'instituteur primaire, sortis d'une école normale publique ou inspectée, après en avoir suivi les cours pendant deux ans au moins, ou qui sont munis d'un diplôme de l'enseignement moyen du deuxième degré; ils peuvent aussi être choisis parmi ceux qui ont subi avec succès l'examen d'instituteur devant un jury à organiser par le gouvernement. Cet examen comprend deux épreuves qui doivent être subies à un an d'intervalle au moins et qui portent sur le programme complet des écoles normales de l'Etat.

§ 2. — Les instituteurs communaux prêtent le serment prescrit par l'article 2 du décret du 20 juillet 1831.

§ 3. — Les instituteurs ne peuvent renoncer à leurs fonctions que moyennant un préavis d'un mois.

Art. 31.

L'instituteur en chef d'une école de deux ou plusieurs classes doit être choisi parmi les membres du personnel enseignant comptant au moins cinq années de services. Néanmoins, l'instituteur d'une école d'une seule classe pourra être maintenu comme chef d'école, sans devoir justifier de cinq années de services, si l'accroissement du nombre de ses élèves nécessite la nomination d'un ou de plusieurs instituteurs.

Art. 79.

Modifié par l'article 3 de la loi du 17 mars 1958, et par l'article 39, § 3 et § 5, de la loi du 29 mai 1959.

§ 1^{er}. — L'inspection des écoles communales, des écoles libres subventionnées est exercée par l'Etat; elle ne peut s'étendre au cours de religion et de morale confessionnelle.

§ 2. — Il y a, dans chaque province, un ou plusieurs inspecteurs principaux et, dans chaque ressort d'inspection principale, des inspecteurs cantonaux.

L'inspecteur cantonal visite au moins deux fois l'an toutes les écoles de son canton. Deux fois au moins pendant l'année scolaire, il réunit en conférence les instituteurs de son ressort et adresse à l'inspecteur principal un rapport sur la situation de l'instruction primaire dans les communes qu'il a parcourues. Chaque inspecteur principal préside annuellement une des conférences d'instituteurs et visite au moins tous les deux ans chaque école de son ressort. Il adresse, chaque année, au Ministre, un rapport sur la situation de l'instruction primaire de son ressort.

§ 3. — Un règlement d'administration générale organise le corps des inspecteurs de l'enseignement primaire, détermine le nombre, les attributions et le traitement des inspecteurs des diverses catégories et arrête tout ce qui concerne le conseil de perfectionnement, les conférences et les moyens d'encouragement.

§ 4. — Les inspecteurs prêtent le serment prescrit par l'article 2 du décret du 20 juillet 1831.

N.B. — Les lois du 3 mars 1958 et du 3 janvier 1961 n'ont pas modifié les articles ci-dessus.

2^o Lois sur l'enseignement moyen.

L'article 1^{er} de la loi du 10 avril 1958 a remplacé les articles 3, 4, 5, 9, 12 et 13 des lois coordonnées le 30 avril 1957 par les dispositions suivantes :

Art. 3.

§ 1^{er}. — 1. Nul ne peut être nommé aux fonctions de professeur ou de préfet des études dans les athénées ou lycées royaux, ni dans

BIJLAGE II.

IN TE TREKKEN WETSBEPALINGEN.

1^o Wetten op het lager onderwijs.

Artikelen 29, 31 en 79 van de wetten gecoördineerd op 20 augustus 1957.

Art. 29.

§ 1. — De gemeenteonderwijzers worden gekozen onder de Belgen, houders van het diploma van lager onderwijzer, en die uit een openbare of uit een onder toezicht geplaatste normaalschool gekomen zijn, na er de leergangen gedurende ten minste twee jaren gevolgd te hebben, of die in het bezit zijn van een diploma van middelbaar onderwijs, tweede graad; zij kunnen ook gekozen worden onder degenen, die voor een examencommissie, aan te stellen door de Regering, het onderwijzersexamen met goed gevolg hebben afgelegd. Dit examen bestaat uit twee proeven, die met een tussentijd van ten minste één jaar moeten afgelegd worden en het volledig programma der normaalscholen van de Staat omvatten.

§ 2. — De gemeenteonderwijzers leggen de eed af, voorgeschreven bij artikel 2 van het decreet van 20 juli 1831.

§ 3. — De onderwijzers mogen alleen dan van hun ambt afzien wanneer zij het een maand vooraf hebben opgezegd.

Art. 31.

De hoofdonderwijzer ener school met twee of meer klassen moet gekozen worden onder de leden van het leerpersoneel, die ten minste vijf jaar dienst tellen. De onderwijzer ener school met een enkele klasse mag nochtans als schoolhoofd worden behouden, al telt hij geen vijf jaren dienst, indien de aangroei van het getal zijner leerlingen de benoeming van één of meer onderwijzers vergt.

Art. 79.

Gewijzigd door artikel 3 van de wet van 17 maart 1958, en door artikel 39, § 3 en § 5 van de wet van 29 mei 1959.

§ 1. — Het toezicht over de gemeentescholen, de gesubsidieerde vrije scholen wordt uitgeoefend door de Staat, uitgenomen over de leergangen in de godsdienst en de confessionele zedenleer.

§ 2. — Er zijn in elke provincie één of verschillende hoofdingpecteurs en, in elk hoofdtoezichtsgebied, kantonale inspecteurs.

Elke kantonale inspecteur bezoekt, ten minste tweemaal 's jaars, al de scholen van zijn kanton. Ten minste tweemaal per schooljaar verenigt hij de onderwijzers van zijn gebied in een vergadering en zendt hij aan de hoofdingpecteur een verslag over de toestand van het lager onderwijs in de gemeente welke hij heeft bezocht. Elk hoofdingpecteur zit jaarlijks een der onderwijzersvergaderingen voor en bezoekt, om de twee jaar ten minste, iedere school van zijn gebied. Ieder jaar zendt hij de Minister een verslag over de toestand van het lager onderwijs in zijn gebied.

§ 3. — Een reglement van algemeen bestuur richt het korps der inspecteurs van het lager onderwijs in, bepaalt het getal, de bevoegdheden en de jaarwedde van de inspecteurs der verschillende reeksen; het richt tevens de verbeteringsraad en de onderwijzersvergaderingen in en stelt de middelen tot aanmoediging vast.

§ 4. — De inspecteurs leggen de eed af, voorgeschreven door artikel 2 van het decreet van 20 juli 1831.

N.B. — Bovenvermelde artikelen werden niet gewijzigd door de wetten van 3 maart 1958 en 3 januari 1961.

2^o Wetten op het middelbaar onderwijs.

Artikel 1 van de wet van 10 april 1958 vervangt de artikelen 3, 4, 5, 9, 12 en 13 van de wetten gecoördineerd op 30 april 1957, door de volgende bepalingen :

Art. 3.

§ 1. — 1. Niemand kan benoemd worden tot het ambt van leraar of studieprefect aan de koninklijke athenea of lycea, noch aan de

les athénées ou lycées provinciaux et communaux subventionnés ou non par l'Etat, s'il n'a obtenu le grade d'agrégé de l'enseignement secondaire supérieur ainsi que l'entérinement de son diplôme, conformément aux dispositions des lois coordonnées sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires,

2. Par dérogation à l'alinéa premier, pourra être nommé professeur de sciences commerciales ou préfet des études dans les mêmes établissements, le porteur des diplômes de licencié en sciences commerciales ou de licencié en sciences économiques et d'agrégé de l'enseignement secondaire supérieure pour les sciences commerciales.

3. Dans les mêmes établissements, nul ne peut être nommé aux fonctions de proviseur, s'il est porteur des titres requis à l'alinéa premier ou au deuxième alinéa.

§ 2. — 1. Les directeurs et professeurs de cours généraux ou régents des écoles moyennes de l'Etat et des écoles moyennes provinciales et communales subventionnées ou non par l'Etat, doivent être porteurs du diplôme d'agrégé de l'enseignement secondaire inférieur pour les cours généraux.

2. Par dérogation à l'alinéa premier, les cours de langues anciennes dans les écoles moyennes sont conférés à un agrégé de l'enseignement secondaire supérieur.

§ 3. — 1. En cas de transformation d'une école moyenne en athénée ou lycée, le directeur et les régents peuvent continuer à y exercer les mêmes fonctions.

2. Des agrégés de l'enseignement secondaire inférieur peuvent être nommés dans les sections d'enseignement moyen appliqué, annexées à un athénée ou un lycée.

3. Dans des circonstances exceptionnelles, un agrégé de l'enseignement secondaire inférieur peut être nommé en qualité de régent au degré inférieur d'un athénée ou d'un lycée, moyennant avis conforme du Conseil de perfectionnement de l'enseignement moyen.

§ 4. — 1. Nul ne peut être nommé aux fonctions de maître d'études ou surveillant, secrétaire, économiste et bibliothécaire dans un établissement d'enseignement moyen organisé par l'Etat, la province ou la commune, s'il n'est porteur des titres repris à l'un des littéra ci-après :

- a) le grade d'agrégé de l'enseignement secondaire supérieur ainsi que l'entérinement du diplôme, conformément aux dispositions des lois coordonnées sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires;
- b) le diplôme de licencié en sciences commerciales ou de licencié en sciences économiques et d'agrégé de l'enseignement secondaire supérieur pour les sciences commerciales;
- c) le diplôme de candidature obtenu après deux années d'études universitaires;
- d) le diplôme d'agrégé de l'enseignement secondaire inférieur;
- e) le certificat homologué ou agréé de fin d'études moyennes du degré supérieur;
- f) le diplôme d'instituteur;
- g) le diplôme de conseiller social ou d'assistant social.

2. Les titres requis pour pouvoir être nommé administrateur d'internat sont fixés par le Roi parmi ceux qui sont énumérés à l'alinéa premier.

§ 5. — Nul ne peut être nommé aux fonctions d'instituteur ou d'institutrice en chef dans les établissements d'enseignement moyen, s'il n'est porteur du diplôme d'instituteur ou du diplôme d'agrégé de l'enseignement secondaire inférieur pour les cours généraux.

2. Ne peuvent être nommés aux emplois d'institutrice dans les classes gardiennes que les personnes munies du certificat d'aptitude aux fonctions d'institutrice gardienne.

§ 6. — Le Roi peut ajouter des conditions de capacité à exiger des candidats à l'un des emplois énumérés aux §§ 1 à 5 du présent article.

§ 7. — Le Roi détermine les conditions de capacité requises pour pouvoir être nommé dans les établissements d'enseignement moyen :

- 1° Aux emplois de professeur d'éducation physique, de musique, de dessin, de travaux manuels, d'ouvrages féminins et de sténo-dactylographie;
- 2° Aux postes de personnel de maîtrise, gens de métier et de service.

provinciale et communale athenea of lycea, al dan niet door de Staat gesubsidieerd, zo hij niet de graad bekomen heeft van geaggregeerde voor het hoger secundair onderwijs evenals de bekrachtiging van zijn diploma, overeenkomstig de bepalingen van de gecoördineerde wetten op het toekennen van de academische graden en het programma van de universitaire examens.

2. In afwijking van het eerste lid, kan tot leraar in de handelswetenschappen of tot studieprefect aan dezelfde inrichtingen benoemd worden, de houder van de diploma's van licentiaat in de handelswetenschappen of van licentiaat in de economische wetenschappen en van geaggregeerde voor het hoger secundair onderwijs voor handelswetenschappen.

3. In dezelfde inrichtingen kan niemand tot provisor benoemd worden, zo hij niet in het bezit is van de in het eerste lid of in het tweede lid vermelde bekwaamheidsbewijzen.

§ 2. — 1. De directeurs en leraars algemene vakken of regenten aan de rijksmiddelbare scholen en aan de provinciale en gemeentelijke middelbare scholen al dan niet door de Staat gesubsidieerd, moeten in het bezit zijn van het diploma van geaggregeerde voor het lager secundair onderwijs voor algemene vakken.

2. In afwijking van het eerste lid worden de cursussen in de oude talen aan de middelbare scholen toevertrouwd aan een geaggregeerde voor het hoger secundair onderwijs.

§ 3. — 1. Indien een middelbare school in atheneum of lyceum wordt veranderd, mogen de directeur en de regenten er dezelfde ambten blijven uitoefenen.

2. Geaggregeerden voor het lager secundair onderwijs kunnen benoemd worden in de aan een atheneum of lyceum toegevoegde afdelingen voor toegepast middelbaar onderwijs.

3. In uitzonderlijke omstandigheden, kan een geaggregeerde voor het lager secundair onderwijs, mits eensluidend advies van de Verbeteringsraad voor het middelbaar onderwijs, benoemd worden tot regent aan de lagere graad van een atheneum of lyceum.

§ 4. — 1. Niemand kan benoemd worden tot het ambt van studiemeester of surveillant, secretaris, huismeester en bibliothecaris aan een middelbaar-onderwijsinrichting tot stand gebracht door de Staat, de provincie of de gemeente, zo hij niet in het bezit is van de in een der navolgende littéra's vermelde bekwaamheidsbewijzen :

- a) de graad van geaggregeerde voor het hoger secundair onderwijs evenals de bekrachtiging van het diploma, overeenkomstig de bepalingen van de gecoördineerde wetten op het toekennen van de academische graden en het programma van de universitaire examens;
- b) het diploma van licentiaat in de handelswetenschappen of van licentiaat in de economische wetenschappen en van geaggregeerde voor het hoger secundair onderwijs voor de handelswetenschappen;
- c) het diploma van kandidaat, behaald na twee jaren studie aan de universiteit;
- d) het diploma van geaggregeerde voor het lager secundair onderwijs;
- e) het gehomologeerd of aanvaard getuigschrift van voleindigde middelbare studien van de hogere graad;
- f) de akte van onderwijzer;
- g) het diploma van sociaal adviseur of van maatschappelijk assistent.

2. De bekwaamheidsbewijzen vereist om tot internaatbeheerder te kunnen worden benoemd, worden door de Koning bepaald onder die opgesomd in het eerste lid.

§ 5. — 1. Niemand kan benoemd worden tot het ambt van onderwijzer of van hoofdonderwijzer aan de middelbaar-onderwijsinrichtingen, zo hij niet in het bezit is van de akte van onderwijzer of van het diploma van geaggregeerde voor het lager secundair onderwijs voor de algemene vakken.

2. Tot onderwijzeres in de kleuterklassen kunnen slechts benoemd worden de personen die in het bezit zijn van het getuigschrift van bekwaamheid tot het ambt van bewaarschoolonderwijzeres.

§ 6. — De Koning kan bovendien nog bekwaamheidseisen stellen waaraan de kandidaten moeten voldoen die één der in §§ 1 tot 5 van dit artikel genoemde betrekkingen wensen te vervullen.

§ 7. — De Koning bepaalt de bekwaamheidsvoorwaarden welke vereist zijn om aan de middelbaar-onderwijsinrichtingen te kunnen benoemd worden :

- 1° tot leraar in de lichamelijke opvoeding, muziek, tekenen, handenarbeid, nuttige handwerken en steno-dactylografie;
- 2° tot lid van het meesters-, vak- en dienstpersoneel.

Art. 4.

Nul, s'il n'est Belge, ne peut être nommé inspecteur, préfet des études, proviseur, directeur d'école moyenne, professeur, régent, administrateur d'internat, secrétaire économie, bibliothécaire, maître d'études ou surveillant, instituteur en chef, instituteur, institutrice gardienne ou membre du personnel de maîtrise, gens de métier et de service.

Art. 5.

Le Roi peut, sur l'avis conforme du Conseil de perfectionnement :

1° Dispenser des conditions de nationalité, de diplôme, d'examen, de certificat ou de toutes autres conditions, prescrites par les articles 3 et 4 ou en vertu de ces articles;

2° Créer d'autres fonctions ou modifier les fonctions indiquées aux articles 3 et 4.

Art. 9.

La direction des athénées, des lycées et des écoles moyennes de l'Etat appartient au Roi qui y exerce la surveillance par l'intermédiaire des inspecteurs. Le Roi en nomme tout le personnel, à l'exception du personnel de maîtrise et des gens de métier et de service qui sont nommés par le Ministre de l'Instruction publique ou son délégué.

Art. 12.

Le personnel employé dans les athénées royaux, dans les lycées royaux et dans les écoles moyennes de l'Etat se compose :

1. Du personnel enseignant comprenant un préfet des études pour l'athénée ou le lycée, un directeur pour l'école moyenne, des professeurs, des régents, des instituteurs et des institutrices gardiennes;

2. Du personnel administratif et auxiliaire d'éducation comprenant un proviseur, un administrateur d'internat, un secrétaire, un économiste, un bibliothécaire et des maîtres d'études ou surveillants;

3. Du personnel de maîtrise, gens de métier et de service.

Art. 13.

Les attributions de tous les membres du personnel sont l'objet de règlements généraux et particuliers.

Article 77 des lois coordonnées le 30 avril 1957.

§ 1^{er}. — Le nombre d'inspecteurs de l'enseignement moyen est fixé par le Roi, selon les besoins du service.

§ 2. — Le gouvernement est autorisé à instituer des inspections spéciales pour l'enseignement des langues modernes, du dessin, de la gymnastique, ainsi que des ouvrages de mains, dans les écoles moyennes de filles.

§ 3. — Ils visitent, au moins une fois l'an, les établissements soumis au régime des présentes lois coordonnées.

§ 4. — Si le besoin s'en fait sentir, il pourra être nommé un inspecteur général.

N.B. — La loi du 29 mai 1959 n'a pas modifié les articles ci-dessus.

3^o Lois sur l'enseignement technique.

L'article 29 de la coordination du 30 avril 1957 est remplacé par l'article 2 de la loi du 1^{er} mars 1958 :

« Nul ne peut être nommé, à titre provisoire ou définitif, pour donner les cours de pratique professionnelle dans les établissements de l'Etat, des provinces et des communes, s'il ne possède un diplôme pédagogique ou un certificat d'aptitudes pédagogiques délivré à cette fin par une section normale ou des cours normaux organisés par l'Etat, les provinces ou les communes, ou privés, subventionnés ou reconnus par l'Etat, ou s'il n'a satisfait à une épreuve d'aptitude organisée à cet effet par le Ministre de l'Instruction publique. »

N.B. — La loi du 29 mai 1959 n'a pas modifié l'article ci-dessus.

Art. 4.

Niemand kan tot inspecteur, studieprefect, provisor, directeur ener middelbare school, leraar, regent, internaatbeheerder, secretaris, huismeester, bibliothecaris, studiemeester of surveillant, hoofdonderwijzer, onderwijzer, bewaarschoolonderwijzeres of lid van het meesters-, vak- en dienstpersoneel worden benoemd, tenzij hij Belg is.

Art. 5.

Op eensluidend advies van de Verbeteringsraad kan de Koning :

1^o vrijstelling verlenen van de in de artikelen 3 en 4 of krachtens deze artikelen gestelde eisen betreffende de nationaliteit, het diploma, het examen, het getuigschrift of van alle andere eisen;

2^o andere ambten instellen of de in de artikelen 3 en 4 vermelde ambten wijzigen.

Art. 9.

Het bestuur van de athenea, lycea en Rijksmiddelbare scholen berust bij de Koning, die er toezicht op oefent door bemiddeling van de inspecteurs. De Koning benoemt er het ganse personeel van, met uitzondering van de leden van het meesters-, vak- en dienstpersoneel, die door de Minister van Openbaar Onderwijs of diens gemachtigde worden benoemd.

Art. 12.

Het personeel tewerkgesteld in de koninklijke athenea, in de koninklijke lycea en in de Rijksmiddelbare scholen, is samengesteld uit :

1. Het onderwijzend personeel bestaande uit een studieprefect voor het atheneum of het lyceum, een directeur voor de middelbare school, leraars, regenten, onderwijzers en bewaarschoolonderwijzeressen;

2. Het administratief en het opvoedend hulppersoneel bestaande uit een provisor, een internaatbeheerder, een secretaris, een huismeester, een bibliothecaris en studiemeesters of surveillanten;

3. Het meesters-, vak- en dienstpersoneel.

Art. 13.

De bevoegdheden van al de personeelsleden worden door algemene of bijzondere reglementen bepaald.

Artikel 77 van de wetten gecoördineerd op 30 april 1957.

§ 1. — Het aantal inspecteurs van het middelbaar onderwijs wordt door de Koning vastgesteld volgens de behoeften van de dienst.

§ 2. — De regering is ertoe gemachtigd, een bijzondere inspectie in te richten voor het onderwijs in de moderne talen, in het tekenen, in het turnen, alsmede in de nuttige handwerken, aan de middelbare meisjesscholen.

§ 3. — Zij bezoeken ten minste eens per jaar de aan de bepalingen van deze gecoördineerde wetten onderworpen inrichtingen.

§ 4. — Indien het nodig blijkt, kan er een algemeen opziener benoemd worden.

N.B. — Bovenvermelde artikelen werden niet gewijzigd door de wet van 29 mei 1959.

3^o Wetten betreffende het technisch onderwijs.

Artikel 29 van de coördinatie van 30 april 1957 wordt vervangen door artikel 2 van de wet van 1 maart 1958 :

« Niemand kan voorlopig of vast worden benoemd om in de inrichtingen van de Staat, de provinciën en de gemeenten cursussen in de beroepspraktijk te geven indien hij niet houder is van een pedagogisch diploma of een getuigschrift van pedagogische bekwaamheid dat daartoe is uitgereikt door een door de Staat, de provinciën of de gemeenten ingerichte normaalafdeling of normaalgangen dan wel door een van staatswege gesubsidieerde of erkende bijzondere normaalafdeling of normaalgangen, of indien hij niet geslaagd is in een bekwaamheidsexamen dat de Minister van Openbaar Onderwijs daartoe inricht. »

N.B. — De wet van 29 mei 1959 heeft bovengemeld artikel niet gewijzigd.

4^e Loi du 14 mai 1955
organique de l'enseignement artistique.

Art. 6.

Les établissements d'enseignement artistique aux frais de l'Etat sont créés par le Roi. Il détermine pour chaque établissement :

2^o Son personnel;

9^o Le régime des mises en disponibilité et le régime disciplinaire applicable au personnel enseignant.

Art. 8.

Le personnel enseignant des établissements d'enseignement artistique comprend : un directeur, des professeurs, des professeurs adjoints, des accompagnateurs, des chargés de cours, des assistants et des conférenciers.

Il y a, en outre, dans chaque établissement un administrateur-secrétaire et un bibliothécaire.

Le Roi peut, sur la proposition de la Commission de surveillance et du directeur de l'établissement, créer d'autres emplois lorsque les besoins de l'enseignement le requièrent.

Le barème des traitements est fixé par le Roi.

Art. 9.

Outre le personnel indiqué à l'article 8, il y a un conservateur pour le Musée instrumental, annexé au Conservatoire royal de musique de Bruxelles.

Art. 10.

Le directeur est nommé par le Roi.

Les professeurs, les professeurs adjoints, les accompagnateurs, le bibliothécaire, le conservateur du Musée instrumental sont nommés par le Roi, la Commission de surveillance et le directeur entendus.

Les chargés de cours, les assistants et les conférenciers de l'Institut national supérieur des Beaux-Arts et de l'Académie royale des Beaux-Arts d'Anvers, de l'Ecole nationale supérieure d'Architecture et des Arts décoratifs de Bruxelles et de l'Institut national supérieur d'Architecture et d'Urbanisme d'Anvers sont désignés par le Ministre de l'Instruction publique, la Commission de surveillance et le directeur entendus.

Les chargés de cours des Conservatoires royaux de musique sont nommés, pour un terme de trois ans, par le Ministre de l'Instruction publique, sur la proposition du directeur et sur l'avis du professeur titulaire du cours auquel ils doivent être attachés. Leurs fonctions cessent de plein droit en même temps que celles du professeur auquel ils sont adjoints.

Les membres du personnel administratif, y compris l'administrateur-secrétaire, sont nommés selon les règles applicables aux agents de l'Etat.

Art. 11.

En cas de vacance d'un emploi de professeur ou de professeur adjoint, le Ministre de l'Instruction publique peut organiser un concours en vue de déterminer les mérites artistiques et pédagogiques des candidats.

Il nomme les membres du jury, qui est présidé par le directeur de l'établissement intéressé.

Art. 12.

Il est institué dans chaque établissement d'enseignement artistique supérieur un collège de professeurs d'élite comprenant cinq premiers professeurs au maximum, choisis parmi les professeurs en fonction.

Désignés par le Roi, la Commission de surveillance et le directeur entendus, les premiers professeurs se réunissent sous la présidence du directeur pour procéder périodiquement à l'examen de toutes les questions se rapportant au programme des études et au bon fonctionnement de l'enseignement.

Art. 13.

Le Roi peut appeler au professorat des ressortissants étrangers d'un talent éminent lorsque l'intérêt de l'enseignement l'exige.

4^e Wet van 14 mei 1955
tot regeling van het kunstonderwijs.

Art. 6.

De inrichtingen voor kunstonderwijs op Staatskosten worden door de Koning opgericht. Hij bepaalt voor elke inrichting :

2^o Haar personeel;

9^o Het stelsel van de terbeschikkingstellingen en het tuchtstelsel die op het onderwijzend personeel van toepassing zijn.

Art. 8.

Het onderwijzend personeel van de inrichtingen voor kunstonderwijs omvat : een bestuurder, leraars, adjunct-leraars, begeleiders, lesgevers, assistenten en voordrachthouders.

In elke inrichting is daarenboven een beheerder-secretaris en een bibliothecaris.

Op voorstel van de Commissie van toezicht en van de bestuurder der inrichtingen kan de Koning andere betrekkingen instellen wanneer zulks voor het onderwijs is vereist.

De weddeschaal wordt door de Koning vastgesteld.

Art. 9.

Benevens het in artikel 8 genoemd personeel is er een conservator voor het Instrumentenmuseum dat tot het Koninklijk Muziekconservatorium te Brussel behoort.

Art. 10.

De bestuurder wordt door de Koning benoemd.

De leraars, de adjunct-leraars, de begeleiders, de bibliothecaris, de conservator van het Instrumentenmuseum worden door de Koning benoemd, de Commissie van toezicht en de bestuurder gehoord.

De lesgevers, de assistenten en voordrachthouders bij het Nationaal Hoger Instituut voor Schone Kunsten en de Koninklijke Academie voor Schone Kunsten te Antwerpen, de Nationale Hogere School voor Bouwkunst en Sierkunsten te Brussel en het Nationaal Hoger Instituut voor Bouwkunst en Stedebouw te Antwerpen worden door de Minister van Openbaar Onderwijs aangesteld, de Toezichtcommissie en de directeur gehoord.

De lesgevers der Koninklijke Muziekconservatoria worden voor een termijn van drie jaar door de Minister van Openbaar Onderwijs benoemd op de voordracht van de bestuurder en op advies van de leraar-titularis van de cursus, waaraan zij moeten verbonden worden. Nochtans, vervallen hun functies van rechtswege terzelfder tijd als die van de leraar aan wie zij zijn toegevoegd.

De leden van het administratief personeel, met inbegrip van de beheerder-secretaris, worden benoemd volgens de regelen die op het Rijkspersoneel van toepassing zijn.

Art. 11.

Wanneer een betrekking van leraar of adjunct-leraar vacant is, kan de Minister van Openbaar Onderwijs een vergelijkend examen inrichten met het oog op het bepalen van de waarde der kandidaten uit artistiek en pedagogisch oogpunt.

Hij benoemt de leden der examencommissie die door de bestuurder van de betrokken inrichting wordt voorgezeten.

Art. 12.

Er wordt bij elke instelling voor hoger kunstonderwijs een college van uitgelezen leraars ingesteld, dat ten hoogste vijf eerstaanwezende leraars zal bevatten gekozen onder de fungerende leraars.

De eerstaanwezende leraars, aan te duiden door de Koning, de Toezichtcommissie en de directeur gehoord, vergaderen onder het voorzitterschap van de directeur om periodisch alle kwesties te onderzoeken die betrekking hebben op het leerplan en de goede werking van het onderwijs.

Art. 13.

Indien het belang van het onderwijs zulks vereist kan de Koning onderhorigen van een vreemde Staat die blijk geven van buitengewoon talent tot leraar benoemen.

Art. 14.

Les membres du personnel enseignant des établissements d'enseignement artistique de l'Etat pourront être admis à la retraite lorsqu'une infirmité grave et permanente ne leur permet plus de remplir convenablement leurs fonctions ou lorsqu'ils ont atteint la limite d'âge fixée par le Roi.

La loi générale sur les pensions civiles leur est applicable.

Art. 16.

Le Roi nomme les inspecteurs de l'enseignement artistique et en fixe le nombre selon les besoins du service.

N.B. — La loi du 29 mai 1959 n'a pas modifié les articles ci-dessus.

5^e Lois sur l'enseignement normal coordonnées le 30 avril 1957.

Art. 9.

Dans les écoles de l'Etat, les autres membres du personnel enseignant des écoles normales et des écoles d'application y annexées sont nommés par le Roi.

Par membre du personnel enseignant, on entend : les directeurs, les économes, les bibliothécaires, les professeurs et chargés de cours, les professeurs des écoles moyennes d'application, les instituteurs des écoles primaires d'application, les institutrices des écoles gardiennes d'application et les maîtres d'études.

Art. 10.

Dans les écoles de l'Etat, nul ne peut être nommé aux fonctions :

1^o de professeur de cours généraux :

- a) dans les écoles normales moyennes, s'il n'est porteur du diplôme d'agrégé de l'enseignement secondaire supérieur;
- b) dans les autres écoles normales, s'il n'est porteur soit de ce diplôme, soit du diplôme de professeur d'école normale.

Pour l'enseignement de la pédagogie et de la méthodologie, il suffit d'être porteur du diplôme de licencié en sciences pédagogiques délivré par une université après quatre années d'études ou du diplôme de docteur en sciences pédagogiques délivré suivant le régime ancien.

Outre les conditions de diplôme, le Roi peut exiger des candidats aux fonctions de professeur dans les écoles normales une pratique fructueuse de l'enseignement dont il détermine la nature et la durée;

2^o de directeur d'école normale, s'il n'est porteur d'un des diplômes prévus au 1^o;

3^o d'économe, de bibliothécaire et de professeur de cours spéciaux, s'il ne réunit les conditions fixées par le Roi;

4^o de maître d'études, s'il n'est porteur soit du diplôme d'agrégé de l'enseignement secondaire inférieur, soit du diplôme d'instituteur ou d'institutrice primaires, soit du certificat homologué ou agréé d'études complètes de l'enseignement moyen du degré supérieur;

5^o de professeur dans les écoles moyennes d'application s'il n'est porteur du diplôme d'agrégé de l'enseignement secondaire inférieur;

6^o d'instituteur ou d'institutrice d'école d'application, s'il n'est porteur :

- a) dans les écoles normales gardiennes : du diplôme d'institutrice gardienne;
- b) dans les écoles normales primaires : soit du diplôme d'agrégé de l'enseignement secondaire inférieur, soit du diplôme d'instituteur ou d'institutrice primaires.

Les professeurs des écoles moyennes d'application annexées aux écoles normales moyennes, ainsi que les instituteurs ou institutrices des écoles d'application annexées aux écoles normales gardiennes et normales primaires doivent, en outre, justifier avant la nomination définitive de trois années de pratique fructueuse dans l'enseignement inspecté par l'Etat.

Art. 14.

De leden van het onderwijzend personeel der Rijksinrichtingen voor kunstonderwijs kunnen in ruste worden gesteld, wanneer zij wegens een ernstig en blijvend lichaamsgebrek hun functie niet meer behoorlijk kunnen uitoefenen of wanneer zij de leeftijdsgrens door de Koning bepaald bereiken.

De algemene wet op de burgerlijke pensioenen is op hen van toepassing.

Art. 16.

De Koning benoemt de inspecteurs van het kunstonderwijs en bepaalt hun aantal volgens de behoeften van de dienst.

N.B. — De wet van 29 mei 1959 heeft de bovengemelde artikelen niet gewijzigd.

5^e Wetten op het normaalonderwijs, gecoördineerd op 30 april 1957.

Art. 9.

In de rijksscholen worden de andere leden van het onderwijzend personeel der normaalscholen en der daaraan verbonden oefenscholen door de Koning benoemd.

Onder lid van het onderwijzend personeel moet worden verstaan : de directeurs, huismeesters, bibliothecarissen, leraars en lesgevers, de leraars aan de middelbare oefenscholen, de onderwijzers aan de lagere oefenscholen, de onderwijzeressen aan de oefenscholen voor bewaarschoolonderwijzeressen en de studiemeesters.

Art. 10.

In de rijksscholen kan niemand worden benoemd tot het ambt :

1^o van leraar in de algemene vakken :

- a) in de middelbare normaalscholen, zo hij niet in het bezit is van het diploma van geaggregeerde voor het hoger secundair onderwijs;
- b) in de andere normaalscholen, zo hij niet in het bezit is hetzij van dit diploma, hetzij van de akte van normaalschoolleeraar.

Voor het geven van onderwijs in de opvoedkunde en in de methodiek, volstaat het houder te zijn van het diploma van licentiaat in de opvoedkundige wetenschappen door een universiteit na vier jaar studien uitgereikt of van het diploma van doctor in de opvoedkundige wetenschappen uitgereikt volgens het oud regime.

Benevens de vereisten inzake diploma, kan de Koning van de kandidaten voor het ambt voor normaalschoolleeraar een degelijke praktijk in het onderwijs eisen waarvan Hij aard en duur bepaalt;

2^o van normaalschooldirecteur, zo hij niet in het bezit is van een der in 1^o genoemde diploma's;

3^o van huismeester, van bibliothecaris en van leraar in de bijzondere vakken, zo hij niet voldoet aan de eisen door de Koning gesteld;

4^o van studiemeester, zo hij niet in het bezit is hetzij van het diploma van geaggregeerde voor het lager secundair onderwijs, hetzij van de akte van onderwijzer of onderwijzeres, hetzij van het gehomologeerd of erkend getuigschrift van volledige studien van het middelbaar onderwijs van de hogere graad;

5^o van leraar aan de middelbare oefenscholen, zo hij niet in het bezit is van het diploma van geaggregeerde voor het lager secundair onderwijs;

6^o van onderwijzer of onderwijzeres aan een oefenschool, zo hij niet in het bezit is :

- a) in de normaalscholen voor bewaarschoolonderwijzeressen : van het diploma van bewaarschoolonderwijzeres;
- b) in de lagere normaalscholen : hetzij van het diploma van geaggregeerde voor het lager secundair onderwijs, hetzij van de akte van onderwijzer of onderwijzeres.

De leraars aan de middelbare oefenscholen verbonden aan de middelbare normaalscholen, alsmede de onderwijzers of onderwijzeressen aan de oefenscholen verbonden aan de normaalscholen voor bewaarschoolonderwijzeressen en de lagere normaalscholen, moeten, vóór hun vaste benoeming, bovendien het bewijs leveren dat zij drie jaar degelijke praktijk hebben in het door de Staat geïnspecteerd onderwijs.

Art. 11.

Un service d'inspection, organisé par le Roi, surveille les études dans les écoles normales de l'Etat.

La manière dont le service d'inspection s'acquitte de ses fonctions est déterminée par arrêté royal.

Art. 42.

Le Roi peut, sur avis favorable du conseil de perfectionnement de l'enseignement normal, dispenser les professeurs des écoles normales de l'Etat et des écoles normales organisées par les provinces et les communes, des conditions de diplômes imposées par l'article 10.

* * *

N.B. — Les lois du 29 mai 1959 et du 28 décembre 1960 n'ont pas modifié les articles ci-dessus.

6^e Lois sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires.

Article 54, 6^e alinéa, des lois sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires, modifié par l'article 72 de la loi du 29 juillet 1953 et par l'article 3 de la loi du 10 avril 1958 :

A moins d'être dispensé du diplôme légal en vertu des dispositions législatives sur l'organisation de l'enseignement moyen, nul ne peut être nommé aux fonctions de professeur ou de préfet des études dans les athénées royaux ni dans les collèges provinciaux et communaux subventionnés ou non par le trésor public, s'il n'a obtenu le grade d'agrégé de l'enseignement (secondaire) supérieur, ainsi que l'entérinement de son diplôme, conformément à la présente coordination.

Article 54bis des mêmes lois, modifié par l'article 72 de la loi du 29 juillet 1953 et par l'article 3 de la loi du 17 décembre 1952.

« Par dérogation à l'article précédent, pourra être nommé professeur de sciences commerciales ou préfet des études dans les athénées royaux, dans les collèges provinciaux ou communaux, subventionnés ou non par le Trésor public, le porteur des diplômes de licencié en sciences commerciales ou le licencié en sciences économiques et d'agrégé de l'enseignement (secondaire) supérieur pour les sciences commerciales.

» Il en est de même du porteur d'un des diplômes de licencié en sciences commerciales, délivré conformément aux dispositions antérieures à l'arrêté royal du 15 mai 1934. La liste de ces diplômes sera établie par arrêté royal délibéré en conseil des ministres. »

7^e Loi du 17 décembre 1956. Loi fixant le statut du personnel scientifique et enseignant belge chargé d'une mission internationale.

(Moniteur du 16 janvier 1957.)

CHAPITRE 1^{er}.

Dispositions générales.

Article premier.

Peuvent être mis en disponibilité pour mission internationale, les membres du personnel scientifique et enseignant, les maîtres d'études et les économistes des établissements scientifiques et artistiques, des établissements d'enseignement et d'éducation créés par l'Etat ou par les autres pouvoirs publics, ainsi que les membres du personnel de l'inspection pédagogique de l'Etat et des autres pouvoirs publics.

La présente disposition n'est applicable aux membres du personnel qui exercent des fonctions accessoires, ni aux membres du personnel enseignant et scientifique des universités.

Art. 2.

La mise en disponibilité pour mission internationale peut être accordée en vue :

Art. 11.

Een door de Koning ingerichte inspectiedienst houdt toezicht over de studiën in de rijksnormaalscholen.

De manier waarop de inspectiedienst zijn taak vervult, wordt bij koninklijk besluit bepaald.

Art. 42.

De Koning kan, op gunstig advies van de Verbeteringsraad voor het normaalonderwijs, aan de leraars van de rijksnormaalscholen en van de normaalscholen tot stand gebracht door de provincies en gemeenten, vrijstelling verlenen van de vereisten inzake diploma's gesteld in artikel 10.

* * *

N.B. — Bovenvermelde artikelen werden niet gewijzigd door de wetten van 29 mei 1959 en 28 december 1960.

6^e Wetten op het toekennen van academische graden en het programma van de universitaire examens.

Artikel 54, 6^{de} lid van de wetten op het toekennen van de academische graden en het programma van de universitaire examens, gewijzigd door artikel 72 van de wet van 29 juli 1963 en door artikel 3 van de wet van 10 april 1958 :

Tenzij hij van het wettelijk diploma is vrijgesteld krachtens de wetsbepalingen op de inrichting van het middelbaar onderwijs, kan niemand benoemd worden tot het ambt van leraar of studieprefect aan de koninklijke athenea, noch aan de provinciale en gemeentelijke colleges al of niet door de Schatkist geldelijk ondersteund, zo hij niet de graad bekomen heeft van geaggregeerde voor het hoger secundair onderwijs, evenals de bekrachtiging van zijn diploma, overeenkomstig de bepalingen dezer coördinatie.

Artikel 54bis van dezelfde wetten, gewijzigd door artikel 72 van de wet van 29 juli 1953 en door artikel 3 van de wet van 17 december 1952.

« In afwijking van voorgaand artikel, kunnen de houders van de diploma's van licentiaat in de handelswetenschappen of van licentiaat in de economische wetenschappen en van geaggregeerde voor het hoger secundair onderwijs in de handelswetenschappen, benoemd worden tot leraar in de handelswetenschappen of tot studieprefect aan de koninklijke athenea, en al dan niet door de Schatkist ondersteunde colleges, zo provinciale als gemeentelijke.

» Dit geldt insgelijks voor de houders van één der diploma's van licentiaat in de handelswetenschappen, afgeleverd overeenkomstig de bepalingen die van kracht waren vóór het in werking treden van het koninklijk besluit van 15 mei 1934. De lijst dezer diploma's zal vastgesteld worden bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit. »

7^e Wet van 17 december 1956. Wet houdende vaststelling van de rechtspositie van het Belgisch wetenschappelijk en onderwijzend personeel dat met een internationale opdracht wordt belast.

(Staatsblad van 16 januari 1957.)

HOOFDSTUK I.

Algemene bepalingen.

Eerste artikel.

Wegens internationale opdracht kunnen ter beschikking worden gesteld de leden van het wetenschappelijk en onderwijzend personeel, de studiemeesters en huismeesters van wetenschappelijke en kunstinstellingen, onderwijsinstellingen en opvoedingsinstellingen tot stand gebracht door de Staat of door de overige openbare besturen, alsook de personeelsleden der pedagogische inspectie van de Staat en van de overige openbare besturen.

Deze bepaling is niet van toepassing op personeelsleden die bijkomende functies uitoefenen, noch op de leden van het onderwijzend en wetenschappelijk personeel der universiteiten.

Art. 2.

Terbeschikkingstelling wegens internationale opdracht kan worden verleend voor :

1° De l'exercice des fonctions hors du royaume, du Congo belge ou du Ruanda-Urundi, soit en qualité de professeur d'échange, soit en exécution d'une mission confiée par le gouvernement belge ou une administration publique belge, soit en exécution d'une mission offerte par un gouvernement étranger, par une administration publique étrangère, par un établissement d'enseignement ou d'éducation étranger;

2° De l'exercice de fonctions dans le royaume ou ailleurs, en exécution d'une mission offerte par un organisme international.

Sont seules admissibles les fonctions exercées avec l'assentiment de l'autorité dont les agents relèvent. Pour les agents qui relèvent d'autres pouvoirs publics que l'Etat, l'assentiment du Ministre de l'Instruction publique est en outre requis.

Art. 3.

Dans les cas de mise en disponibilité pour mission internationale, il est accordé un traitement d'attente dont le montant est fixé par l'autorité dont relève l'agent; ce traitement d'attente ne peut être supérieur au traitement dont l'agent aurait bénéficié s'il était resté en service.

Le traitement d'attente est déterminé en tenant compte, d'une part, de la rétribution accordée à l'agent pour exécuter la mission qui a entraîné la mise en disponibilité et, d'autre part, du coût de la vie dans le pays où l'agent exécute sa mission, du rang social correspondant à cette mission, ainsi que des charges familiales accrues inhérentes à l'éloignement du foyer.

Art. 4.

La durée de la mise en disponibilité est prise en considération pour l'avancement de grade et de traitement, ainsi que pour l'octroi et le calcul de la pension.

Si la période de mise en disponibilité se situe entièrement ou partiellement dans la période de cinq ans prévue à l'article 8 de la loi générale sur les pensions civiles et ecclésiastiques, la pension est calculée sur la base du traitement dont l'intéressé aurait bénéficié pendant cette période s'il était resté en service.

La situation administrative des agents mis en disponibilité pour mission internationale est réglée pour le surplus par le Roi.

CHAPITRE II.

Dispositions spéciales.

Art. 6.

A l'exception de l'article 9, les dispositions du présent chapitre sont applicables aux anciens membres et aux membres du personnel enseignant, scientifique et administratif des établissements d'enseignement créés par l'Etat ou par les autres pouvoirs publics et des établissements d'enseignement privés agréés ou subventionnés par l'Etat, ainsi qu'aux anciens membres et aux membres du personnel de l'inspection pédagogique de l'Etat et des autres pouvoirs publics.

Art. 7.

Les anciens membres du personnel visés à l'article 6 qui, en vue d'exercer à l'étranger des fonctions dans des institutions d'enseignement ont abandonné en Belgique, avant le 21 avril 1954, un emploi qui leur conférait des titres à une pension à charge du Trésor public, pourront obtenir une pension à charge de celui-ci.

La pension ne peut être supérieure à celle que l'intéressé aurait obtenue s'il avait pu être pensionné dans le grade qu'il occupait en dernier lieu en Belgique, sur la base d'une ancienneté comprenant le temps passé à l'étranger.

Art. 8.

Les services rendus dans des institutions d'enseignement à l'étranger avant le 21 avril 1954 par les membres du personnel visés à l'article 6 sont pris en considération pour l'avancement de grade et de traitement, ainsi que pour l'octroi et le calcul de la pension à charge du Trésor.

La disposition de l'article 12 ne s'applique pas à la pension allouée en vertu de l'alinéa premier qu'en ce qui concerne l'accroissement de la pension à charge du Trésor résultant des services rendus à l'étranger.

1° Uitoefening van functies buiten het Rijk, Belgisch-Congo of Ruanda-Urundi, hetzij als ruilleraar, hetzij ter vervulling van een opdracht toevertrouwd door de Belgische regering of door een Belgisch openbaar bestuur, hetzij ter vervulling van een opdracht aangeboden door een buitenlandse regering, door een buitenlands openbaar bestuur, door een buitenlandse onderwijs- of opvoedingsinrichting;

2° Uitoefening van functies in het Rijk of elders, ter vervulling van een opdracht aangeboden door een internationale instelling.

Alleen functies uitgeoefend met toestemming van de overheid waarvan de personeelsleden afhangen, komen in aanmerking. Voor personeelsleden die van andere openbare besturen dan de Staat afhangen, is bovendien toestemming van de Minister van Openbaar Onderwijs vereist.

Art. 3.

In geval van terbeschikkingstelling wegens internationale opdracht wordt een wachtgeld toegekend, waarvan het bedrag wordt vastgesteld door de overheid waarvan het personeelslid afhangt; dit wachtgeld mag niet hoger zijn dan het bedrag van de wedde, die het personeelslid zou hebben genoten indien hij in dienst was gebleven.

Bij de vaststelling van het wachtgeld wordt rekening gehouden, enerzijds met de bezoldiging die het personeelslid geniet voor het vervullen van de opdracht welke tot terbeschikkingstelling aanleiding heeft gegeven, anderzijds met de duurte der levensbehoeften in het land waar het personeelslid de opdracht vervult, met de aan deze opdracht beantwoordende maatschappelijke rang en met de verhoging der gezinslasten ingevolge de scheiding van zijn gezin.

Art. 4.

De duur van de terbeschikkingstelling wordt in aanmerking genomen voor de bevordering in graad en wedde en voor de toekenning en de berekening van het pensioen.

Indien de periode van terbeschikkingstelling geheel of gedeeltelijk valt binnen de periode van vijf jaar, bedoeld in artikel 8 van de algemene pensioenwet, wordt het pensioen berekend op grond van de wedde die de betrokkene gedurende deze periode zou hebben ontvangen indien hij in dienst was gebleven.

De administratieve toestand van wegens internationale opdracht ter beschikking gestelde personeelsleden wordt voor het overige door de Koning geregeld.

HOOFDSTUK II.

Bijzondere bepalingen.

Art. 6.

Met uitzondering van artikel 9 zijn de bepalingen van dit hoofdstuk van toepassing op de gewezen leden van het onderwijzend, wetenschappelijk en administratief personeel der onderwijsinrichtingen tot stand gebracht door de Staat of door de overige openbare besturen en der door de Staat erkende of gesubsidieerde bijzondere onderwijsinrichtingen, alsook op de gewezen leden en leden van het personeel der pedagogische inspectie van de Staat en van de overige openbare besturen.

Art. 7.

Gewezen leden van het in artikel 6 bedoelde personeel die, ten einde functies in buitenlandse onderwijsinrichtingen uit te oefenen, vóór 21 april 1954 in België een ambt hebben opgegeven dat hun aanspraak verleende op een pensioen ten bezware van de Openbare Schatkist, kunnen een pensioen ten laste van deze laatste verkrijgen.

Het pensioen mag niet hoger zijn dan datgene, dat de betrokkene zou hebben verkregen indien hij gepensioneerd had kunnen worden volgens de rang die hij laatstelijk in België bekleedde, op basis van een anciënniteit waarin de buitenlandse doorgebrachte tijd begrepen is.

Art. 8.

Diensten die vóór 21 april 1954 in buitenlandse onderwijsinrichtingen door leden van het in artikel 6 bedoelde personeel zijn verricht, worden in aanmerking genomen voor de bevordering in graad en wedde en voor de toekenning en de berekening van het pensioen ten laste van de Schatkist.

Op het pensioen toegekend krachtens het eerste lid is het bepaalde in artikel 12 alleen van toepassing voor zover betreft de verhoging van het pensioen ten laste van de Schatkist ingevolge buitenlands verrichte diensten.

Art. 9.

Le Roi peut également accorder une pension à charge du Trésor public aux personnes munies des titres requis pour enseigner en Belgique qui, avant le 21 avril 1954, ont, dans des institutions d'enseignement à l'étranger, rendu des services au pays.

Chaque cas est examiné séparément. La décision sera prise sur proposition du Ministre de l'Instruction publique par un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

La pension accordée en vertu du présent article ne peut être supérieure au montant de la pension dont l'intéressé aurait bénéficié s'il avait été pensionné dans le grade de début auquel lui donnaient accès les diplômes qu'il possédait au moment de son départ à l'étranger, en tenant compte de la durée des services rendus à l'étranger.

Art. 10.

Un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres détermine les conditions spéciales auxquelles, en dérogation aux lois sur la matière, l'octroi et le calcul des pensions prévues par le présent chapitre seront soumis.

Art. 11.

Les personnes visées à l'article 6, admises avant le 21 avril 1954 en qualité de membre étranger à l'Ecole française d'Athènes, bénéficient des dispositions du présent chapitre; elles conservent, quel qu'en soit le taux, l'intégralité de la rétribution qui leur a été allouée à cet effet.

CHAPITRE III.

Disposition commune.

Art. 12.

Les pensions accordées en vertu de la présente loi seront, le cas échéant, diminuées du montant net de la pension octroyée à l'intéressé, du chef des missions prévues par la présente loi, par un organisme étranger ou international.

CHAPITRE IV.

Dispositions finales.

Art. 13.

L'article 1^{er}, 4^o, de l'arrêté royal du 18 juillet 1933 fixant les règles relatives à la mise en disponibilité du personnel enseignant, modifié par les arrêtés royaux des 28 février et 26 août 1935, par les lois des 10 juin 1937, 23 juillet 1952 et 18 février 1954, est remplacé par la disposition suivante :

« 4^o Pour cause de missions données en Belgique par le gouvernement et acceptées avec l'assentiment de l'autorité compétente, lorsque la durée, l'importance ou la nature de ces missions ne se concilient pas avec l'exercice normal de la fonction principale. »

Art. 14.

La loi du 1^{er} mars 1954 fixant le statut des professeurs belges à l'étranger est abrogée.

Art. 15.

La présente loi sort ses effets à partir du 21 avril 1954.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

* * *

Cette loi concerne aussi le personnel des établissements subventionnés officiels et libres.

C'est le cas notamment de l'article 5 qui n'a pas été reproduit.

Les articles 6 et suivants restent d'application pour le personnel enseignant scientifique et administratif des établissements créés par les autres pouvoirs publics et des établissements privés, agréés ou subventionnés par l'Etat.

Art. 9.

De Koning kan eveneens een pensioen ten laste van de Openbare Schatkist toekennen aan hen, die de vereiste diploma's bezitten om in België te onderwijzen en, vóór 21 april 1954, in buitenlandse onderwijsinrichtingen diensten aan het land hebben bewezen.

Elk geval wordt afzonderlijk onderzocht. De beslissing wordt genomen op de voordracht van de Minister van Openbaar Onderwijs, bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

Het pensioen verleend op grond van dit artikel mag niet hoger zijn dan het bedrag van het pensioen dat de betrokkene zou hebben genoten indien hij gepensioneerd was geweest in de aanvangsgraad, waartoe de diploma's welke hij bij zijn vertrek naar het buitenland bezat hem toegang verleenden, zulks met inachtneming van de duur der in het buitenland verrichte diensten.

Art. 10.

Een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit bepaalt de speciale voorwaarden waaraan de toekenning en de berekening van in dit hoofdstuk bedoelde pensioenen zullen worden onderworpen, in afwijking van de ter zake geldende wetten.

Art. 11.

De in artikel 6 bedoelde personen die vóór 21 april 1954 als buitenlands lid werden aanvaard in de « Ecole française » te Athene, kunnen aanspraak maken op het bepaalde in dit hoofdstuk; zij behouden de volle bezoldiging die hun daarvoor is toegekend, welk ook het bedrag ervan zij.

HOOFDSTUK III.

Gemene bepaling.

Art. 12.

De op grond van deze wet te verlenen pensioenen worden, desgevallend, verminderd met het netto-bedrag van het pensioen, dat wegens in deze wet bedoelde opdrachten aan de betrokkene is toegekend door een buitenlands of internationaal organisme.

HOOFDSTUK IV.

Slotbepalingen.

Art. 13.

Artikel 1, 4^o, van het koninklijk besluit van 18 juli 1933 tot vaststelling der reglementsbepalingen betreffende de terbeschikkingstelling van het onderwijzend personeel, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 28 februari en 26 augustus 1935, bij de wetten van 10 juni 1937, 23 juli 1952 en 18 februari 1954, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« 4^o Wegens in België door de regering gegeven en met toestemming der bevoegde overheid aanvaarde opdrachten, wanneer de duur, de belangrijkheid of de aard dezer opdrachten niet verenigbaar zijn met de normale uitoefening der hoofdbetrekking. »

Art. 14.

De wet van 1 maart 1954 houdende vaststelling van de rechtspositie van de Belgische leraars in het buitenland wordt opgeheven.

Art. 15.

Deze wet heeft uitwerking met ingang van 21 april 1954.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel bekleed en door het Belgisch Staatsblad bekendgemaakt worde.

* * *

Deze wet heeft ook betrekking op de gesubsidieerde officiële en vrije inrichtingen.

Dit is onder meer het geval voor artikel 5 dat niet hernomen is.

Artikel 6 en de volgende artikelen blijven van toepassing voor het onderwijzend, wetenschappelijk en administratief personeel der inrichtingen, opgericht door andere openbare besturen en door vrije inrichtingen, die door de Staat worden gesubsidieerd of erkend.

**8° Arrêté royal du 18 juillet 1933,
fixant les dispositions réglementaires
concernant la mise en disponibilité
des membres du personnel enseignant.**

Cet arrêté et ses modifications ultérieures jusqu'au 18 février 1954 ont été coordonnés par M. Léon Bauwens et figure dans le code de l'enseignement moyen — 3^{me} édition page 41 à 50.

La modification apportée par la loi du 17 décembre 1956 est sans objet étant donné que cette loi figure au sub littera 7° ci-dessus.

**8° Koninklijk besluit van 18 juli 1933
tot vaststelling der reglementsbepalingen
betreffende de terbeschikkingstelling der leden
van het onderwijzend personeel.**

Dit besluit en de latere wijzigingen ervan tot 18 februari 1954 werden gecoördineerd door de heer Léon Bauwens en komen voor in de « Wetgeving betreffende het middelbaar onderwijs » — uitgave 1955 bladzijden 39 tot 50.

De wijziging aangebracht door de wet van 17 december 1956, dient onder deze rubriek niet meer te worden vermeld, daar deze wet onder 7° voorkomt.
